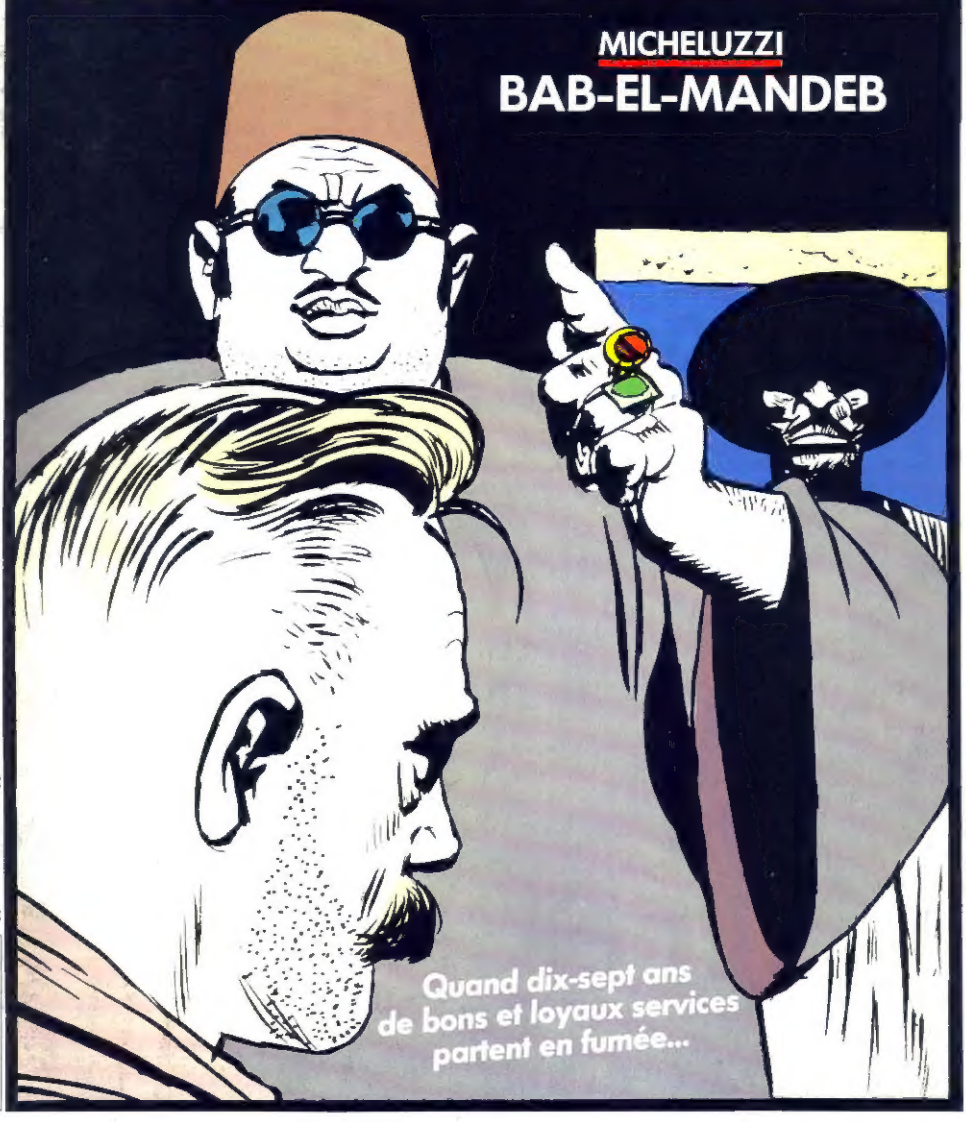
(A SUIVRE) 104
MENSUEL 20 F

MICHELUZZI

BAB-EL-MANDEB



TOUT BEAU TOUT CHAUD !

Cailleteau
Vatine
49,50F

FRED ET BOB

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43 26 76 66

Mystères et illusions avec AB'AIGRE

L'ENFER DU DECOR

L'ESSAÏ

EN LIBRAIRIE/DIFFUSION ET V.P.C. FRANCE: MDM, 24 MONGE PARIS / SUISSE: L'ESSAI DIFFUSION, JUSSY GENEVE

SOMMAIRE (A SUIVRE)

IMAGES DU TRAVAIL

F'MURR

BALTUS

6 AVOINE

7 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 5 : Portraits de disparus

18 LES INFOS (A SUIVRE)

19 ANNE BALTUS : CHAUSSURE A SON PIED
Comme chaque été, Anne Baltus nous apporte son rayon de soleil et une histoire où la lumière glisse sur des couleurs acidulées. Cendrillon et sa pantoufle revu et corrigé par Barbe bleue.

28 TROP, C'EST TRAUNER
Billy Wilder l'aime car c'est un aristocrate, qu'il est sage, fiable, drôle, élégant. Il a eu l'Oscar, le César et c'est un grand cuisinier... Les cinéphiles seront sans doute plus sensibles à ses décors aux couleurs chatoyantes et à la tendresse de ses clichés. C'est pourquoi les deux expositions de la rue du Premier-Film nous donnent aujourd'hui envie d'être Lyonnais.

31 MICHELUZZI : BAB-EL-MANDEB
Chapitre 2 : Une journée de merde

48 LES BANDES DESSINEES DE LA RENTREE
Le passage en revue des presses de treize éditeurs et, en avant première, les projets des dessinateurs, non superstitieux, pour l'année à venir.

51 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

57 MUNOZ - SAMPAYO : NICARAGUA
Chapitre 2 : Au fond de l'Hudson

74 TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA PEINE
Travailler, toujours travailler ! La chose dure depuis le commencement des temps ! Travaux, usines, bureaux, l'histoire est sans fin. C'est sans doute pour nous le rappeler que sont organisées en ces temps de rentrée, trois expositions sur le thème du travail, ses images et ses lieux. Travailler : un vilain mot dont nous devons préciser les latines origines : tripaliare, torturer...

79 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 8 : Le divin et infernal marquis

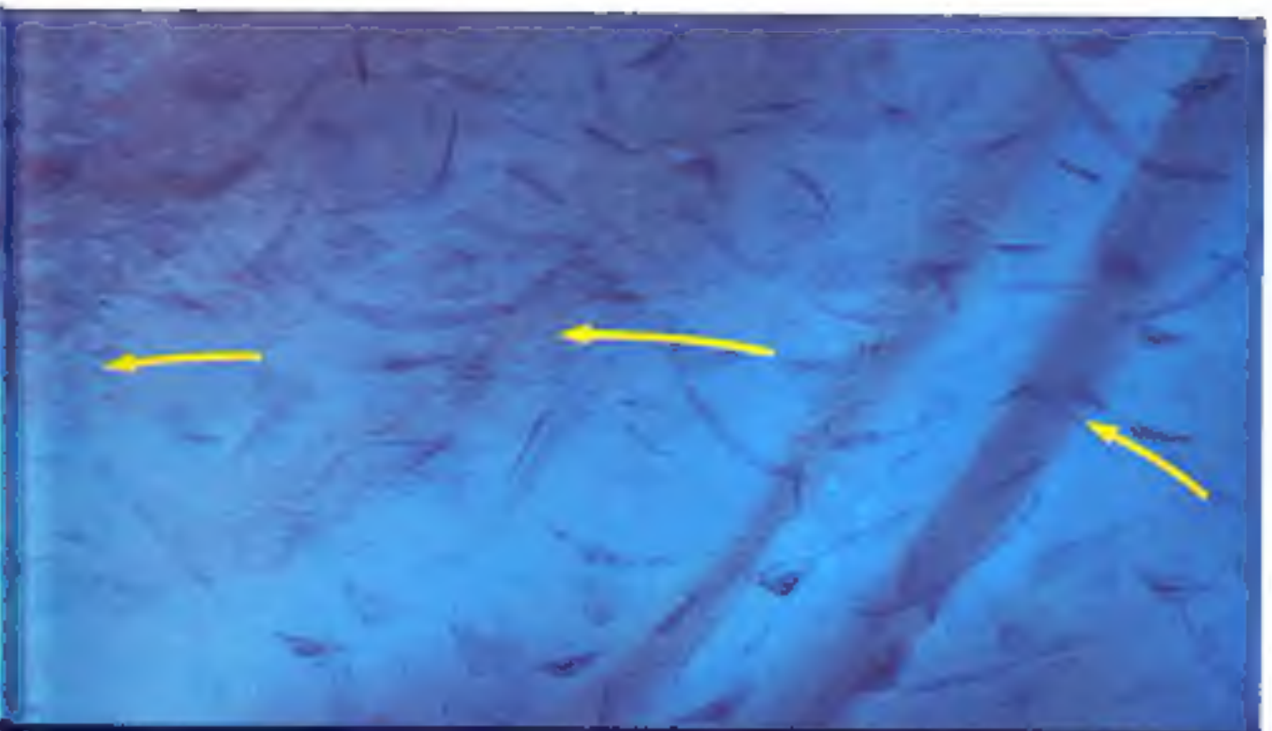
93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 104 Mensuel - **SEPTEMBRE 1986** © Casterman 1986.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherine Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Rusuit ● Assistante de rédaction : Sophie Lillenfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 660 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général:** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muidenstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 281 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3104 - Dépôt légal septembre 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ouvrir un compte gratuitement, c'est sympa. → 8 millions de comptes courants.



c'est rassurant. → Un relevé gratuit après chaque opération, c'est prudent. →

CCP RAPIDITE → CCP FACILITE → CCP SECURITE

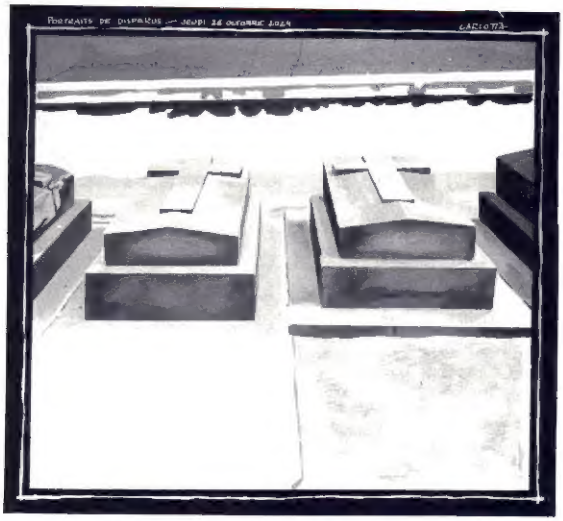
→ L'argent liquide à domicile, c'est pratique. → 17.000 bureaux de poste, c'est tout près.

PAYEZ CCP BOUGEZ AVEC LA POSTE. LA POSTE

1 avoine.

REQUIEM BLANC

ROCHETTE - LEGRAND

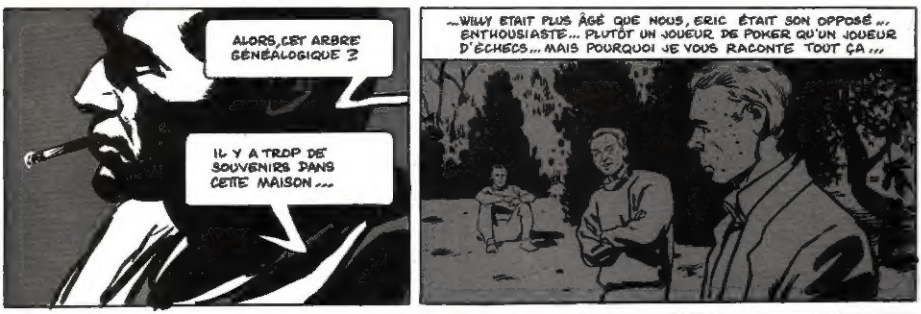


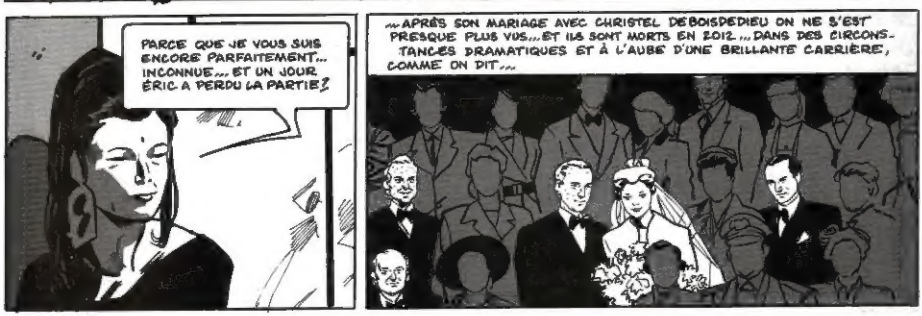
CHAPITRE 5 : PORTRAITS DE DISPARUS

La fin du XXe siècle a vu l'effondrement des anciens systèmes basés sur le conservatisme et le pouvoir des Blancs. Nous sommes en 2024. Malcolm Lean est envoyé à Zurich, par Mahira, le représentant des Etats-Unis d'Afrique, pour déjouer le complot des terroristes de l'Hydre, valets du parti de la Légitimité Blanche. Hébergé par son vieil ami Wilfrid Haas, il renoue avec son passé en retrouvant Anna et Théma. La maison du recteur est aussi habitée par l'énigmatique : Siri Hueng. Accompagné de cette dernière, Malcolm Lean, qui se fait passer pour journaliste auprès de tous, se rend à une réception donnée par A. Sturm, le chef du PLB. Il espère y découvrir une nouvelle piste concernant l'imminente opération Trident (le traître qui devait le renseigner a été tué). Mais soudain Holmquist, un financier aux ordres de l'Hydre qui venait de baiser la main de Siri, montre tous les signes d'un empoisonnement à l'acide lysergique.

... HUIT HEURES QUARANTE-CINQ... NUIT SANS SOUVENIRS DE RÊVES ...

VOUS PIÉTINEZ, EN QUELQUE SORTE...
SIRI POURQUOI HOLMQUIST ?
"L'HOMME BLANC N'A PAS DE PARENTS, SON SEUL PARENT C'EST L'ARGENT..." SUPPRIMEZ L'ARGENT, ET...


ALORS, CET ARBRE GÉNÉALOGIQUE ?
IL Y A TROP DE SOUVENIRS DANS CETTE MAISON...
...WILLY ÉTAIT PLUS ÂGÉ QUE NOUS, ÉRIC ÉTAIT SON OPPOSÉ... ENTHOUSIASTE... PLUTÔT UN JOUEUR DE POKER QU'UN JOUEUR D'ÉCHECS... MAIS POURQUOI JE VOUS RACONTE TOUT ÇA...


PARCE QUE JE VOUS SUIS ENCORE PARFAITEMENT... INCONNUE... ET UN JOUR, ÉRIC A PERDU LA PARTIE ?
...APRÈS SON MARIAGE AVC CHRISTEL DEBOISDEDIEU ON NE S'EST PRESQUE PLUS VUS... ET ILS SONT MORTS EN 2012... DANS DES CIRCONSTANCES DRAMATIQUES ET À L'AUBE D'UNE BRILLANTE CARRIÈRE, COMME ON DIT...

DERRIÈRE TOUT CELA, IL Y A UN SECRET, UN AUTRE, QUI VOUS RONGE...
LE PROPRE DE CE GENRE DE SECRETS C'EST DE LE RESTER... À PLUS TARD, SIRI...

IL NE TE VIENT PAS À L'IDÉE PARFOIS QUE CERTAINS ÊTRES POURRAIENT VOULOIR TOUT DÉTRUIRE?
AMUSANT... TU RÊVASSES MALCOLM...
JE RÉFLÉCHIS, ÇA REVIENT À PEU PRÈS AU MÊME... TU AS RÉUSSI À TE GLISSER DERRIÈRE MES LIGNES... DIMANCHE, EN ARRIVANT, J'AVAIS DÉCIDÉ DE T'EMPÊCHER DE T'IMMISCER DANS MA MISSION...
À CAUSE DU DANGER?... ÉCHEC...
QUAND J'AURAI RÉUSSI À ME METTRE DANS LA PEAU DU STRATÈGE, QUAND JE SAURAI COMMENT IL PENSE...
CE N'EST EN TOUT CAS PAS DEBOIDEDIEU... À CHAQUE FOIS QUE JE REPENSE AU MARIAGE D'ÉRIC AVEC SA FILLE... À LEURS DEUX GAMINES QUE JE SUPPORTE TOUS LES JOURS ICI DEPUIS DOUZE ANS...
WILFRID, TU RÊVASSES, ÉCHEC ET MAT... TU VOULAIS ME PARLER, NON?
MALCOLM, JE TE METTRAI TOUT ÇA SUR PAPIER, CE SERA PLUS FACILE...
...COMMENT PARTAGER UNE ÉQUATION INADÉQUATE? J'IGNORAIS SI WILFRID SAVAIT LA VÉRITÉ SUR LA MORT D'ÉRIC... TOUJOURS EST-IL QU'ELLE AVAIT CONSTRUIT UN MUR DE SILENCE ENTRE NOUS, MALGRÉ LES APPARENCES...

... QU'EST-CE QUI A FAIT BASCULER L'HISTOIRE ? L'IMPOSSIBILITÉ D'ACCEPTER LES DIFFÉRENCES ? LE MENSONGE ? QUELQUES DÉCENNIES PLUS TÔT LA VOIX DE CES IDÉALISTES AURAIT PU ÉVITER QUELQUES ERREURS...

... MAIS LES MAÎTRES DU MONDE DE TOUTES LES ÉPOQUES N'ÉCOUTENT QUE LES CLIQUETIS DE LEURS SYSTÈMES DÉFAILLANTS ET LEURS HYMNES MILITAIRES...

... QU'EST-CE QUI ME POUSSAIT DANS CETTE DIRECTION ? LES CONVERSATIONS DE CE MATIN ?

... WILLY VIVAIT AU MILIEU D'UN ÉCHANTILLONNAGE DE CE QUI SE FAIT DE PLUS PARFAIT DANS CE GENRE TUEUR ...

EH BIEN JE FAÇONNE DES ARN RIBOSOMIQUES ET DES ADN MESSAGERS, JE SÉLECTIONNE, JE CHERCHE DES SITES DES CONTRÔLES... JE PERFECTIONNE MON CHINOIS, QUOI ... ET TOI ?
RIEN... J'OBSERVE, C'EST UN TRAVAIL ÉREINTANT...

EH BIEN, REGARDE ÇA ... LA TACTIQUE DE LA MOUCHE POUR SE DÉBARRASSER DE LA GUÊPE. TU VOIS, ELLE VA LA HARCELER EN ÉVITANT SES PIQÛRES JUSQU'À CE QU'ELLE SE PRENNE DANS LA TOILE DE L'ARAIGNÉE...

ET LÀ, ELLE SAVOURERA SA VICTOIRE EN REGARDANT LE MATCH ENTRE LES DIEUX PRÉ-DATEURS... ON A BEAUCOUP À APPRENDRE DES INSECTES !
NE ME DIS PAS QUE TU AS UN MODÈLE À PROPOSER ?

J'AI QUELQUES THÉORIES ... TU SAIS, QUAND ON EST CAPABLE DE CRÉER DE NOUVELLES MOLÉCULES...
ON SE PREND POUR LE MAÎTRE DU MONDE ET ON S'ENFERME AVEC SES SECRETS...

FOUS-MOI LA PAIX AVEC TES PHRASES !
TU ÉTAIS HEUREUX QU'ÉRIC MEURE...

OUI ! J'ÉTAIS JALOUX DE LUI, DE LEUR VIE, DE LEUR AISANCE À SE MOUVOIR DANS CE MONDE... ET TOI, QUEL EFFET ÇA T'A FAIT D'ÊTRE INDIRECTEMENT RESPONSABLE DE LEUR MORT ? HEIN ? TU VOIS, JE SUIS BIEN RENSEIGNÉ...

PAUVRE MEC ! TU M'AS TOUJOURS DÉTESTÉ, TU ME TUERAIS SI TU POUVAIS, MAIS TU ES TROP FAIBLE... UNE SORTE DE MALADE MÉPRISABLE...
FOUS LE CAMP, MALCOLM ! ET FAIS ATTENTION OÙ TU MARCHES !

ALLO !

...CE QU'IL RESTAIT DES ARMÉES OCCIDENTALES. ALLAIENT-ELLES TOUTES SUIVRE LE P.L.B ET ATOMISER LA PLANÈTE, TOUT DÉTRUIRE MÊME CES PETITES FORTERESSES QUI GARDENT LES SECRETS DES CRIMES FINANCIERS DU SIÈCLE DERNIER? EFFACER JUSQU'AUX VESTIGES D'UNE CIVILISATION À L'AGONIE AUTODETRUITE AUX NEUF DIXIÈMES...
JE NE COMPRENDS PAS BIEN POURQUOI TU TIENS À TE LIVRER À CETTE PETITE EXPÉRIENCE...
OSCAR WILDE DISAIT QU'ON APPELLE EXPÉRIENCES CE QUI AVAIT ÉTÉ DES ERREURS...
ESPÉRONS QUE CE SERA UNE PETITE ERREUR, ALORS...
ET, TRÈS CURIEUSEMENT, LA TROISIÈME ARMÉE EUROPÉENNE, GÉNÉRAL DEBORDEDIEU, EST EN MANOEUVRES, À QUELQUES KILOMÈTRES D'ICI... LES SUISSES SONT SUR LES DENTS...
DOUANE
C'EST ICI QU'ON A TROUVÉ LES CORPS...
ET PERSONNE N'A TROUVÉ ÇA BIZARRE?
ILS ONT DIT QU'ILS AVAIENT ÉTÉ SURPRIS DANS L'OBSCURITÉ PAR LES GARDIENS, ÉCHANGE DE COUPS DE FEU... MAIS ILS ÉTAIENT ENCORE DU BON CÔTÉ DES BARBELÉS...

ET DEUX JOURS AVANT, LES TROIS TECHNICIENS CARBONISÉS, TUÉS PAR UNE SOI-DISANT EXPLOSION QUI N'A LAISSÉ AUCUNE TRACE, VISIBLEMENT...

TOMB

ÇA VA ?

POURQUOI ATTENDRE SI LONGTEMPS...

JE ME POSE TOUT UN TAS DE QUESTIONS SUR TA PRÉSENCE ICI, MALCOLM...

CONTINUE À TE LES POSER, JAHANDRA, CONTINUE...

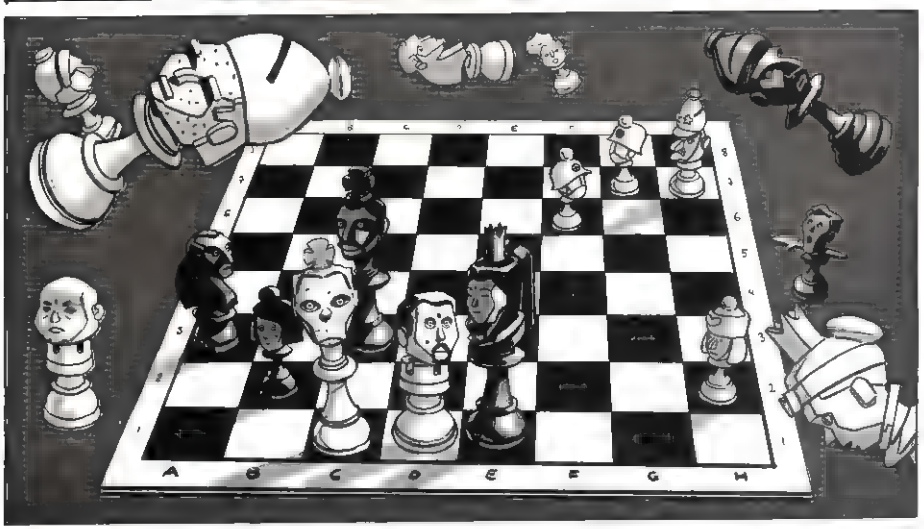
...PORTRAIT D'UN AUTRE DISPARU... LE DERNIER QU'AVAIT ÉTÉ JEHANDRA PERCE VENAIT DE S'ÉTEINDRE...

...ON NE SE MÉFIE JAMAIS DE QUELQU'UN QUI A UN LIVRE À LA MAIN... J'ÉTAIS SANS NOUVELLES DE MAHIRA, MAIS IL FALLAIT TAPER DANS LA TERMITIÈRE FORT.

JE DOIS VOUS FOUILLER.
ON L'A DÉJÀ FAIT À L'ENTRÉE ET JE N'AIME PARLER QU'AUX VÉRITABLES ÊTRES HUMAINS, ALORS FERME-LA !
D'ABORD, AU CAS OÙ VOUS DÉCIDERIEZ DE NE PAS ME LAISSER RESSORTIR VIVANT, JE VOUS SIGNALE QUE D'AUTRES PERSONNES POSSÈDENT TOUTES LES INFORMATIONS CONTENUES DANS MON CERVEAU...
PUISQUE VOS SBIRES JOUENT AVEC MA VIE, JE SUIS VENU VOUS FAIRE UNE ULTIME PROPOSITION...
MAIS... MAIS...
VOUS RIGOLEZ ?
VOICI CE QUE JE VOUS PROPOSE : LIVREZ-MOI IMMÉDIATEMENT TOUTES LES DONNÉES DE L'OPÉRATION TRIDENT, C'EST TOUT... C'EST TRÈS SIMPLE.
VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI ? QUI ÊTES-VOUS ? POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS ?
DISONS QUE J'ESSAYE DE STOPPER L'APOCALYPSE AVEC UN CRAYON ET DU PAPIER... ALORS ?
IMAGINONS QUE JE REJETTE VOTRE "PROPOSITION" ? QUE SE PASSERA-T-IL ?
RIEN... LE MONDE ESSUYERA UNE CATASTROPHE DE PLUS ET LES ORDURES DANS VOTRE GENRE CONTINUERONT À BOIRE DES COCKTAILS, DÉBLATÉRANT DES ANERIES ET REDOUTANT D'ÊTRE ASSASSINÉS...

AHAHAH!
PUISQU'IL PARAÎT QUE JE NE PEUX PAS VOUS TUER! IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS FAIRE FOUTRE À LA PORTE!
JE VOUS LE DÉCONSEILLE. JE NE SUIS PAS DE CEUX QU'ON FAIT JETER DEHORS...
STOMK
CECI METTRA FIN, J'ESPÈRE, À VOS TENTATIVES CONTRE MOI. VOUS NE TROUVEREZ PERSONNE, STURM, VOUS N'ÊTES QU'UN PION. VOUS N'AVEZ MÊME PAS LE POUVOIR D'ARRÊTER LES ÉVÉNEMENTS ET IL NE VOUS RESTE PAS UN GRAMME DE CONSCIENCE JE NE VOUS ENVIE PAS. ADIEU, STURM...
"COMMANDO DE VIEILLARDS RÉGÉNÉRÉS COMPOSÉ DE DEUX EUROPÉENS, UN AMÉRICAIN ET UN RUSSE, A ATTAQUÉ LE PAVILLON DES ATHLÈTES DES ÉTATS-UNIS D'AFRIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES DE SUMATRA"
"...LE COMMANDO, AVANT DE SE SUICIDER, A RÉUSSI À MASSACRER PLUS DE DEUX CENTS PERSONNES. LE NOMBRE DES BLESSÉS N'EST PAS ENCORE CONNU..."
TOUT LE MONDE SAIT QUE LE P.L.A. EST DERRIÈRE L'HYDRE... PERSONNE NE FAIT RIEN...
ET QUE PRÉPARENT LES ÉQUILIBRISTES ? LE MASSACRE DU PRINTEMPS ?

... ÉCHECS RÉPÉTÉS SPECTRES DES DISPARUS... LES RÊVES QUI SUIVIRENT ÉTAIENT ANNONCIATEURS ...



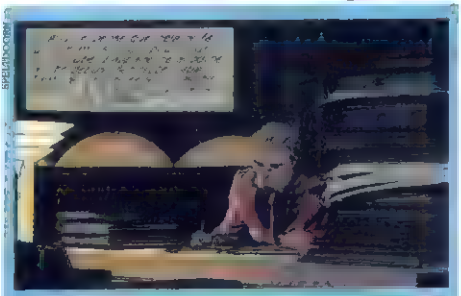
LA MARCHE DE L'HISTOIRE, LES MÂCHOIRES DE L'ORDRE, LES TROUPEAUX AVEUGLÉS, LES ERREURS ET LE VIDE, LES CONSCIENCES VIOLÉES, LA MORT SOUS TOUTES SES FORMES LES PLUS BANALES, L'ANNIHILATION DE L'ESPRIT, LA SOUFFRANCE DES CORPS... QUELQUE CHOSE D'ABSOLUMENT ESTHÉTIQUE. COMME LES GRANDES VISIONS SPATIALES DE CERTAINS PEINTRES DANTESQUES, MAIS EMPREINTES D'UNE HORREUR MÉCANIQUE, RÉPÉTITIVE,,, ET DANS LE RÊVE, LE VISAGE DE LA SOLUTION ...

(A SUIVRE)

LES INFOS (A SUIVRE)

Les Cahiers du CCI **Voilà un titre auquel on peut souhaiter de se faire un nom comme ont su le faire d'autres Cahiers célèbres. Le Centre de création industrielle de Beaubourg a enfin trouvé un espace où centraliser ses différents champs de recherche et expressions. Chaque numéro présentera désormais un dossier où seront abordés tous les domaines d'études du CCI, une partie monographique en couleur sur des créateurs, une rubrique Cultures au quotidien, une partie Images, une partie Lectures/Ecritures. Le premier numéro démarre en beauté sur le thème Architecture : récits, figures, fictions. On y croise aussi bien Peter Eisenman, que Wim Wenders, Antonioni ou Hundertwasser. C'est soigné, et de haut vol (192 P. - 135 F).**

Collectionneurs, à vos tirelires ! La tête dans les épaules, les mains dans les poches, la mèche en l'air et l'œil tout rond, les Jopos sont en marche. Les Jopos, vous les rencontrez d'habitude dans les dessins de Swarte. Grâce au sculpteur Ribereau-Gayon, ils ont pris corps dans une jolie résine laquée... (80 ex. - hauteur 47 cm, poids 3,4 kg - 1885 FF. H.T. - Diffusion Futuropolis - livrés avec certificat d'authenticité signé par Swarte et Ribereau-Gayon).



LES PARADOXES DE SCHUITEN

Schuiten à la Biennale de Venise ! L'expérience, de son propre aveu, est "incongrue", le tableau, hors d'un projet narratif, n'étant pas son idéal pictural. Incongrue, mais intéressante. En choisissant des planches qui soient des "moments privilégiés", Schuiten provoque une nouvelle lecture, travaille à en exacerber les paradoxes en les encadrant deux par deux, verticalement, ou en réalisant des agrandissements de quatre planches qu'il met en couleur pour la circonstance. Il avoue être séduit par le format (beaucoup plus grand qu'en album), la présence physique du trait et du support. La Biennale réunit ainsi au total 60 planches extraites des *Cités obscures*. Soixante occasions de poser sur Schuiten un œil nouveau et une de faire un beau voyage jusqu'au 23 septembre).

DES CONCOURS TOUJOURS

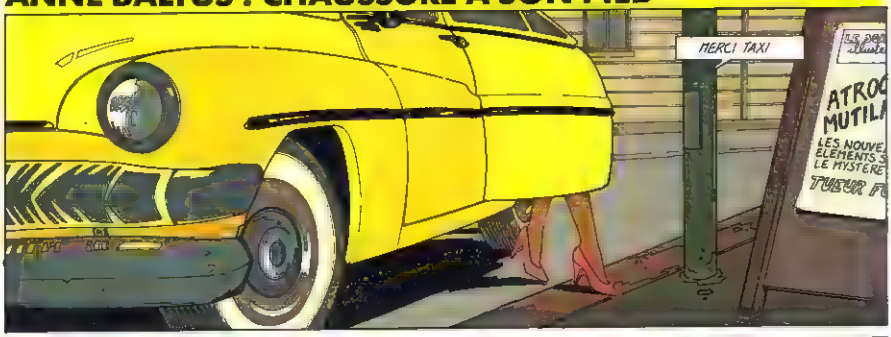
●Un concours fanzines, à l'initiative de Développement Audincourt culture, en guise de préparation à la 4e fête de la BD d'Audincourt qui se tiendra du 3 au 9 novembre. Le concours est ouvert aux publications de la région Est, doté de plusieurs prix et placé sous la direction artistique de Chantal Montellier (rens. DAC, BP 54, 73, Grande rue, 25400 Audincourt - tél. 81 35 54 46 - date limite 15 octobre).

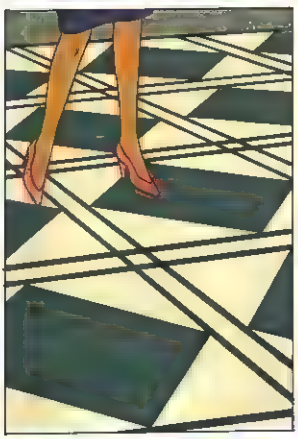
●Un concours de nouvelles policières, organisé par l'association Les Passagers de la nuit, en prévision du festival du film et du roman policier de Clermont Ferrand et Riom, du 3 au 8 novembre (rens. 11, rue Terrasse, 63000 Clermont Ferrand - tél 73 92 78 67 - date limite , 30 septembre).

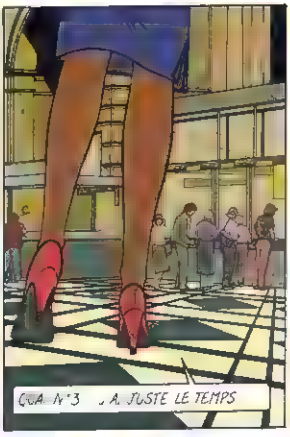
OBJECTIF BD

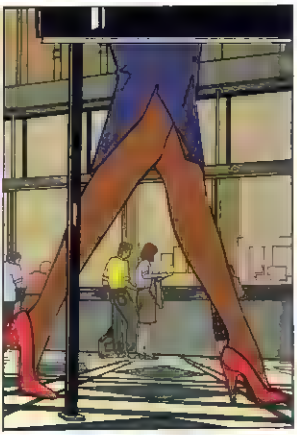
Les élèves de l'école lyonnaise Emile Cohl, spécialisée dans l'illustration, la bande dessinée et le cinéma d'animation, ont décidé de créer un petit magazine leur permettant de sortir des cadres scolaires et de montrer leur face cachée. Le magazine intitulé *Lune*, est encore un recueil d'amateurs mais les signataires sont décidés à nous montrer l'étendue de leurs progrès au cours des trois ans qu'viennent (*Lune*, école Emile Cohl, 11, rue de la Madeleine 69007 Lyon - N° 1, 15 F)

ANNE BALTUS : CHAUSSURE A SON PIED



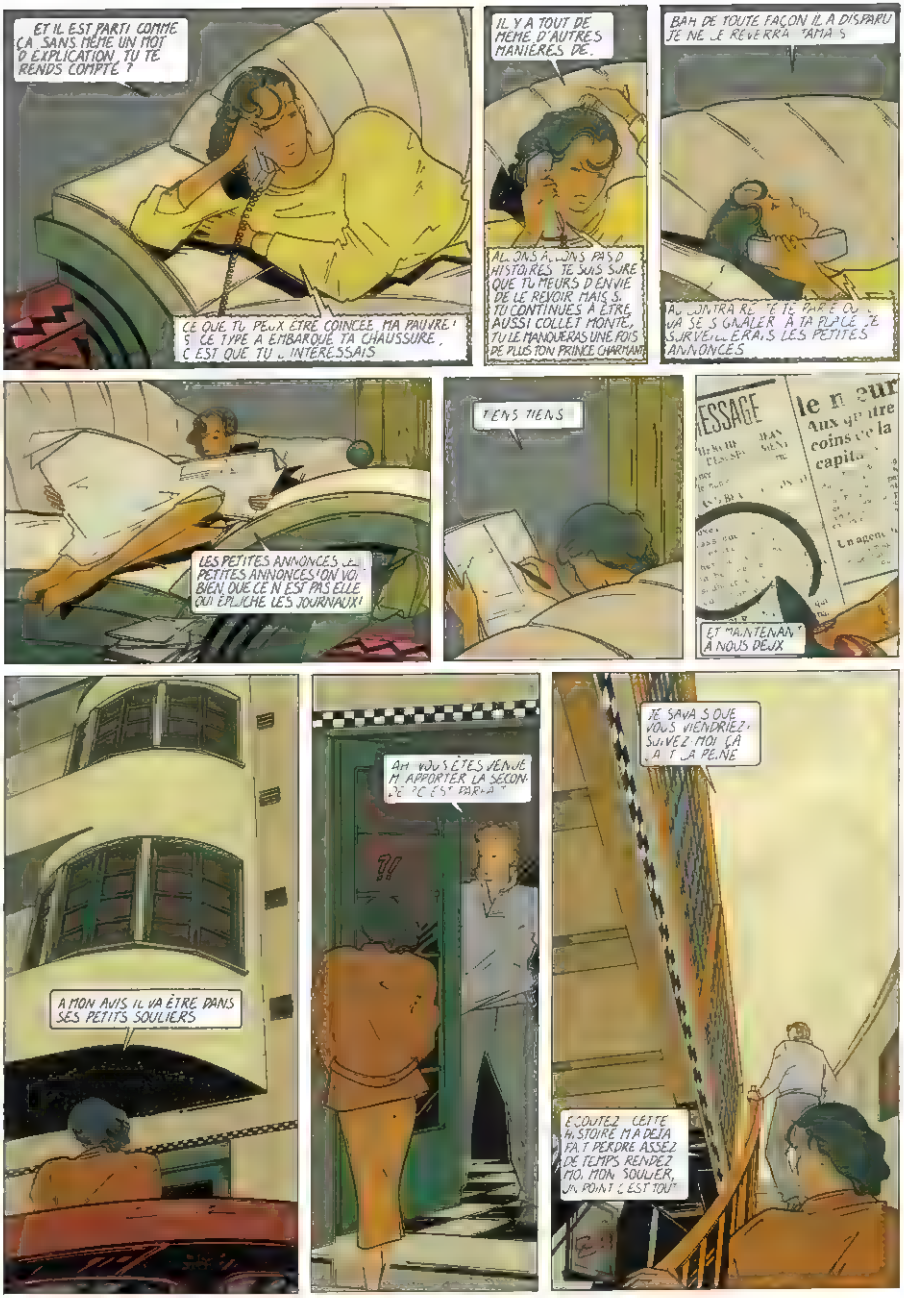






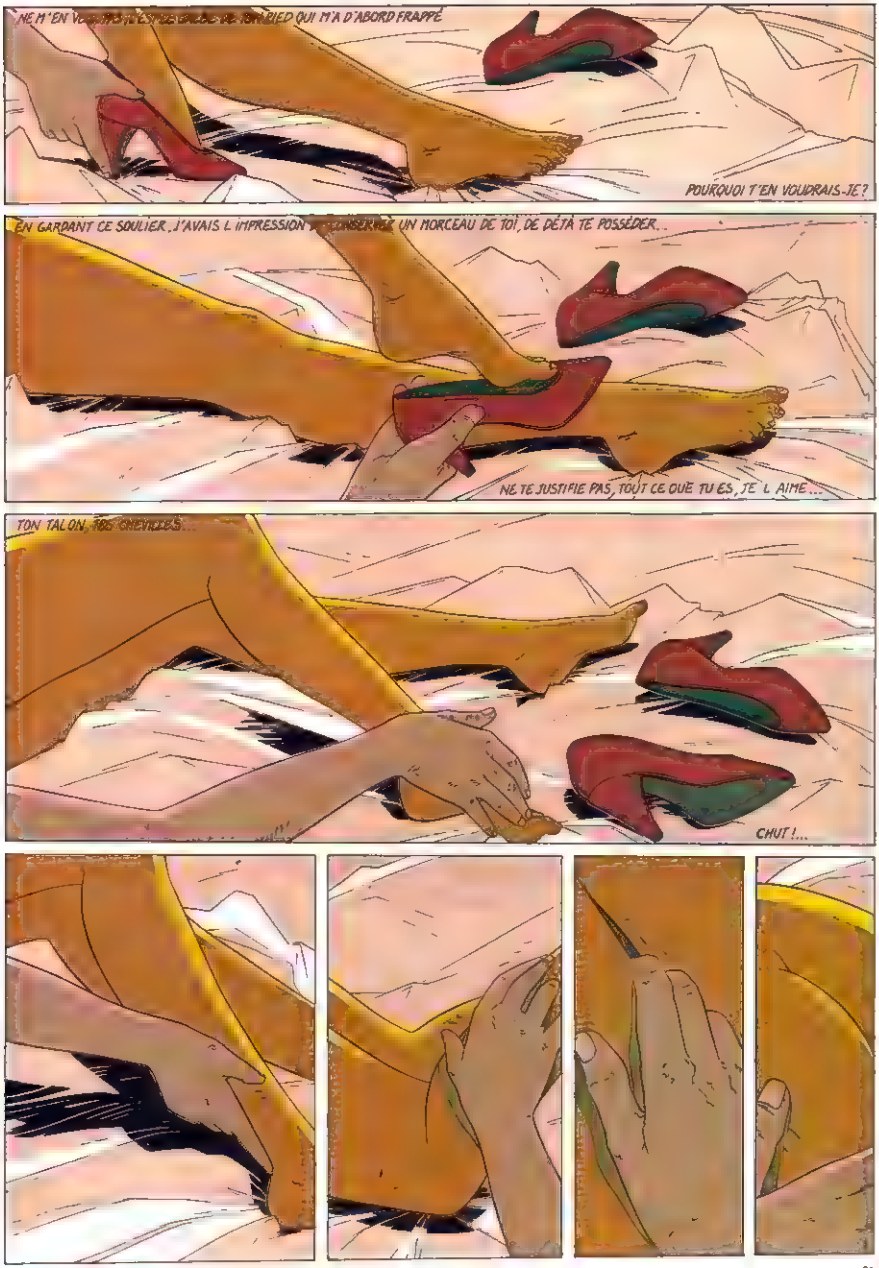
MERCI !
EXCUSEZ-MOI, MAIS IL FAUT QUE JE FILE ! MON TRAIN PART DANS QUELQUES MINUTES !

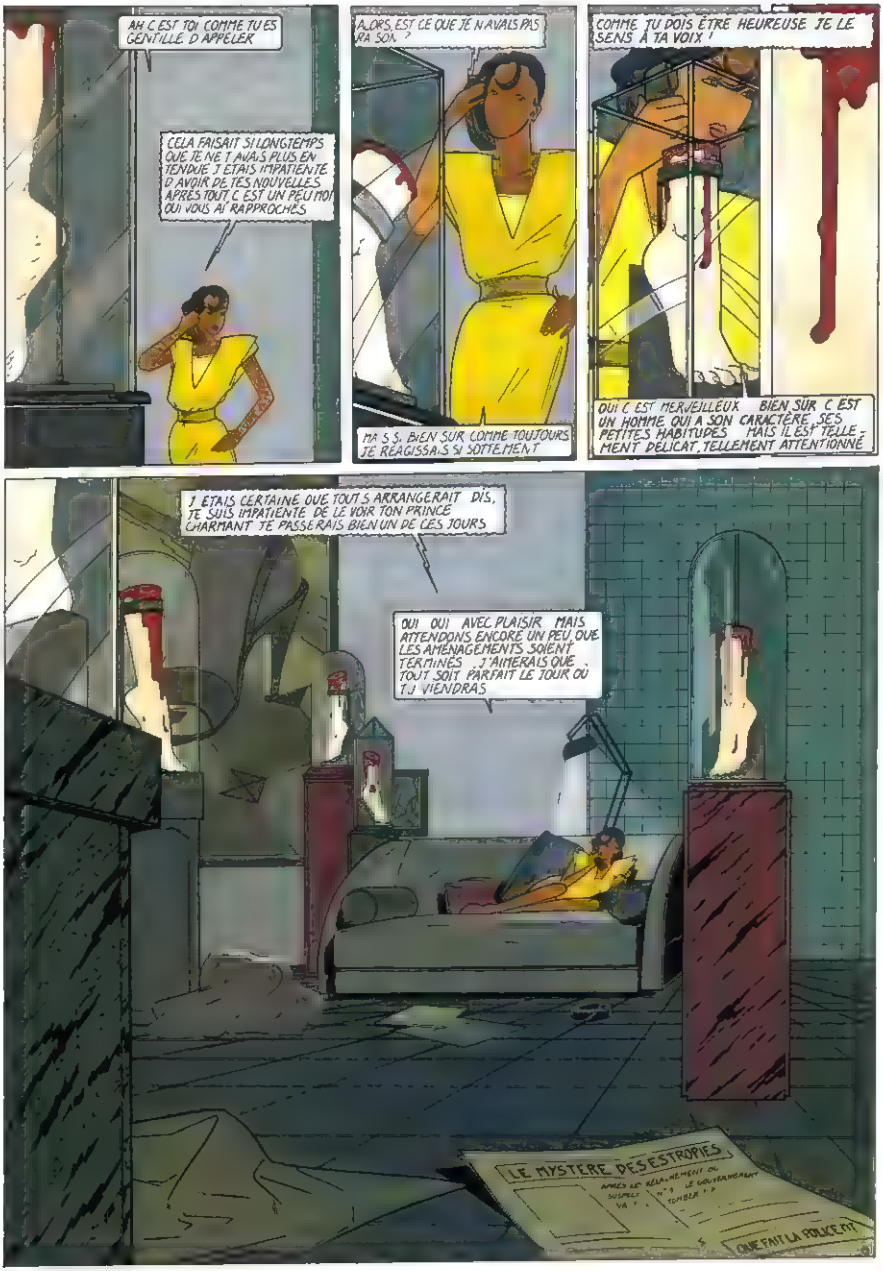
TRRRIIIIIT, EN VOITURE S'IL VOUS PLAÎT !
AAIE
?
ET VOILA...
AH VOUS ETIEZ LA MERCI JE
TRRRIIIIIT !!!
TSCHHHHHHHHH
MAIS QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?! VOUS ÊTES FOU ! RENDEZ-LA MOI !!!
SUPERBE, VRAIMENT SUPERBE
CELUI-LÀ ALORS ! QUEL GOUJAT !?!


ET IL EST PARTI COMME ÇA SANS MÊME UN MOT D'EXPLICATION. TU TE RENDS COMPTE ?
CE QUE TU PEUX ÊTRE COINCÉE, MA PAUVRE ! SI CE TYPE A EMBARQUÉ TA CHAUSSURE, C'EST QUE TU L'INTÉRESSAIS
IL Y A TOUT DE MÊME D'AUTRES MANIÈRES DE.
ALLONS ALLONS PAS D'HISTOIRES. TE SUIS SÛRE QUE TU MEURS D'ENVIE DE LE REVOIR MAIS SI TU CONTINUES À ÊTRE AUSSI COLLET MONTÉ, TU LE MANQUERAS UNE FOIS DE PLUS TON PRINCE CHARMANT
BAH DE TOUTE FAÇON IL A DISPARU JE NE LE REVERRAI JAMAIS
AU CONTRAIRE TE TE PARIE QU'IL VA SE SIGNALER À TA PLACE JE SURVEILLERAIS LES PETITES ANNONCES
LES PETITES ANNONCES LES PETITES ANNONCES ! ON VOIT BIEN QUE CE N'EST PAS ELLE QUI ÉPLUCHE LES JOURNAUX !
TIENS TIENS
ET MAINTENANT À NOUS DEUX
A MON AVIS IL VA ÊTRE DANS SES PETITS SOULIERS
AH VOUS ÊTES VENUE M'APPORTER LA SECONDE ? C'EST PARFAIT
?!
JE SAVAIS QUE VOUS VIENDRIEZ ! SUIVEZ-MOI ÇA VAUT LA PEINE
ÉCOUTEZ CETTE HISTOIRE M'A DÉJÀ FAIT PERDRE ASSEZ DE TEMPS RENDEZ-MOI MON SOULIER, UN POINT C'EST TOUT

VOUS SAVEZ, CETTE CHAUSSURE A ÉTÉ IMPECCABLEMENT MODELÉE PAR UN PIED D'UNE FINESSE.
LA DOUCE ODEUR DE TRANSPIRATION QUI L'IMPRÈGNE DONNE AU CUIR UNE PATINE INCOMPARABLE !!!
MAIS PUISQUE JE VOUS DIS
C'EST UNE SUPERBE IMITATION ARGENTINE D'UN MODÈLE ITALIEN DE 1923
LA QUALITÉ DU MOTIF
LA DÉLICATESSE DE LA CAMBRURE EN FONT UNE PIÈCE EXCEPTIONNELLE
QUEL NOUVEL ATOUT POUR MA COLLECTION. C'EST VRAIMENT GENTIL À VOUS
MAIS FRANCHEMENT, OÙ AVEZ-VOUS ÉTÉ CHERCHER CES SANDALES ? UNE FEMME COMME VOUS ! COMMENT POUVEZ-VOUS PORTER CES MACHINS RIDICULES ?!?
ASSEYEZ-VOUS ! J'AI DE QUOI RENDRE VOS PIEDS PRÉSENTABLES !

VOUS COMMENCEZ SÉRIEUSEMENT À ME CASSER LES PIEDS POUR LA DERNIÈRE FOIS RENDEZ-LA MOI
COMME VOUS ÊTES IMPATIENTE
TRÈS BIEN PUISQUE VOUS TENEZ TANT À CETTE CHAUSSURE GARDEZ LA
AU REVOIR MONSIEUR ! NOUS N'AVONS PLUS RIEN À NOUS DIRE
CLAC
TU SAIS TU AVAIS RAISON L'AUTRE JOUR CE N'EST PAS VRAIMENT LA CHAUSSURE QUI M'IMPORTE MAIS CETTE MUFLERIE
C'EST SA FAÇON À LUI DE MARQUER SON INTÉRÊT POUR TOI UNE FORME DE JEU RIEN D'AUTRE TU AS TORT DE TOUT PRENDRE AU TRAGIQUE
TU CROIS ?
MAIS OUI BIEN SÛR TU TE FAIS UN MONDE DE LA MOINDRE BIZARRERIE PAS ÉTONNANT QUE LES TYPES TE FILENT L'UN APRÈS L'AUTRE ENTRE LES DOIGTS FAIS UN GESTE DANS SA DIRECTION TU VERRAS TU NE LE REGRETTERAS PAS
QUI PEUT BIEN M'AVOIR ENVOYÉ ÇA ?
UN PAQUET CE NE SERAIT QUAND MÊME PAS
ÇA ALORS QUELLE COINCIDENCE, ÇA NE PEUT ÊTRE QU'UN SIGNE
Puisque cette chaussure vous intéresse tant


NE M'EN VOUDRAIS-JE ? C'EST LE GLOBE DE TON PIED QUI M'A D'ABORD FRAPPÉ
POURQUOI T'EN VOUDRAIS-JE ?
EN GARDANT CE SOULIER, J'AVAIS L'IMPRESSION DE CONSERVER UN MORCEAU DE TOI, DE DÉJÀ TE POSSÉDER...
NE TE JUSTIFIE PAS, TOUT CE QUE TU ES, JE L'AIME...
TON TALON, TES CHEVILLES...
CHUT !...


AH C'EST TOI COMME TU ES GENTILLE D'APPELER
CELA FAISAIT SI LONGTEMPS QUE JE NE T'AVAIS PLUS ENTENDUE J'ETAIS IMPATIENTE D'AVOIR DE TES NOUVELLES APRES TOUT C'EST UN PEU TOI QUI VOUS AI RAPPROCHES
ALORS, EST CE QUE JE N'AVAIS PAS RAISON ?
MA S.S. BIEN SUR COMME TOUJOURS JE REAGISSAIS SI SOTTEMENT
COMME TU DOIS ETRE HEUREUSE JE LE SENS A TA VOIX !
OUI C'EST MERVEILLEUX BIEN SUR C'EST UN HOMME QUI A SON CARACTERE SES PETITES HABITUDES MAIS IL EST TELLEMENT DELICAT, TELLEMENT ATTENTIONNE
J'ETAIS CERTAINE QUE TOUT S'ARRANGERAIT DIS, TE SUIS IMPATIENTE DE LE VOIR TON PRINCE CHARMANT TE PASSERAIS BIEN UN DE CES JOURS
OUI OUI AVEC PLAISIR MAIS ATTENDONS ENCORE UN PEU QUE LES AMENAGEMENTS SOIENT TERMINES J'AIMERAIS QUE TOUT SOIT PARFAIT LE JOUR OU TU VIENDRAS
LE MYSTERE DES ESTROPIES
APRES LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT SUSPECT VA T IL TOMBER ?
QUE FAIT LA POLICE ?!!

M'ENFIN! GASTON ET SPIROU

RÉUNIS EN UNE COLLECTION COMPLÈTE!

AVEC PLUS DE 500 INÉDITS!

Voici aujourd'hui la collection la plus attendue par tous les amateurs de B.D et les bibliophiles. Elle représente un vaste panorama des différentes facettes du grand talent d'André Franquin. Cette collection unique au monde réunit toutes les célèbres gaffes, bévues et boulettes de l'inénarrable Gaston et toutes les aventures de Spirou, Fantasio et du Marsupilami.

Recevez gratuitement chez vous le 1er volume pour un libre examen de 15 jours.

La collection la plus drôle du monde

Avec ses millions d'admirateurs, Gaston Lagaffe, inventeur de génie, gaffeur méthodique, fainéant incurable est devenu le premier anti-héros de la bande dessinée. Spirou, le reporter justicier et Fantasio son compagnon, vous emmèneront dans tous les pays du monde, de Bretzelburg à Incognito City en passant par Champignac. Cette collection hors commerce comprend plus de 3000 pages imprimées sur un très beau papier couché. Elle est composée de 15 volumes grand format 23 x 30 cm, reliés en plein Reluskin Sagri Saphir.

Vous y trouverez aussi plus de 500 pages d'inédits qui lui confèrent une valeur toute particulière.

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

du tome 1 des aventures de Gaston Lagaffe

A retourner à Rombaldi Editeur 3100 - 76041 Rouen Cedex

OUI envoyez-moi, vite chez moi **gratuitement pendant 15 jours** ce volume et mon cadeau. Je pourrai ainsi le lire et l'apprécier en toute tranquillité. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai **avec mon cadeau** sans explication. Et je ne vous devrai rien. Si je décide de conserver ce premier tome, je vous le réglerai à des conditions tout à fait exceptionnelles, en 2 mensualités chacune de (120 F + 9 F de participation aux frais d'envoi) soit 258 F le volume. Je recevrai ensuite les 14 autres volumes à raison d'un tome tous les 2 mois payables chacun aux mêmes conditions* **Bien entendu, je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.**

Nom _____ Prénom _____

N° et Rue _____

Ville _____

Code postal _____ 1225 094

Signature indispensable

Prix pouvant être modifié selon législation

Avec votre premier volume vous recevrez un superbe T shirt de Gaston Lagaffe en coton réalisé d'après un dessin exclusif de Franquin pour cette édition

DUPUIS

ROMBALDI EDITEUR

TROP, C'EST TRAUNER

1986 est décidément l'année Trauner. Après Paris, c'est à Lyon que l'on peut admirer l'œuvre du créateur effacé des superbes décors construits pour les frères Prévert, Yves Allégret ou Joseph Losey... Une belle occasion aussi de redécouvrir le photographe qui se cache derrière l'architecte qui nous avait déjà fait oublier le peintre.

A l'origine des jeux d ombres de *Drôle de drame* (1937), les couleurs étonnantes des toiles de Trauner

Passez quai Malaquais, à Paris, un soir. Vous comprendrez que Trauner ne pouvait pas habiter ailleurs. La ville est comme un décor, le Louvre grandeur nature a l'air peint sur bois, la Seine serpente en contrebas et quand un bateau-mouche illumine le ciel c'est que le film commence.

Le tournage de la vie d'Alexandre Trauner commence le 3 septembre 1906 à Budapest. Dans les années 25, avec l'ambition de devenir peintre, il fait comme tout le monde : il vient à Paris, aux Beaux Arts. Il vit dans un atelier à Montrouge avec des Russes, des Hollandais et un sculpteur hongrois. C'est la bohème romanesque des années folles. On cherche des petits boulots pour subsister avant d'être célèbre. On parle création, révolution, on refait l'art chaque soir en revenant du boulevard Montparnasse. Un jour, un studio de cinéma vient demander un dessinateur dans l'atelier de Montrouge. Alexandre Trauner n'a pas beaucoup de goût pour les compromissions et c'est le sculpteur hongrois Frédéric Litmann qui va au rendez-vous. Sur le chemin il croise un ami qui lui propose un autre travail. Il revient alors à l'atelier et supplie Alexandre de le remplacer sur le plateau de cinéma d'Epinay. Trauner se fait prier puis accepte. Son destin vient de changer et, sans doute, celui du cinéma français d'avant-guerre.

Celui qui vient d'engager Alexandre Trauner se nomme Lazare Meerson, c'est le plus célèbre décorateur de l'époque. Les deux hommes se mettent à parler peinture. Trauner est séduit, surpris même. Il découvre que le cinéma n'est pas uniquement entre les mains de gens incultes. Il travaille une semaine, puis une autre encore.

"Finalement, déclare-t-il en mars 82 lors d'une interview à *Cinématographe*, j'ai pris l'habitude de l'argent ! C'est comme cela qu'on se suicide, tout à trop bien marché : je suis devenu décorateur de cinéma."

Pendant sept ans, les deux hommes travaillent ensemble. Trauner est sous le charme de Meerson. Il collabore aussi avec R. Gys et Jacques Krauss sur les films de Marc Allégret. En 1936, Meerson et Trauner vont tourner en Angleterre. Meerson y reste et Trauner rentre en France travailler, enfin, à son compte. Immédiatement, en 37, c'est *Drôle de drame* de Marcel Carné. On peut imaginer l'impact d'un décor qui donne à ce point l'atmosphère du film. Trauner dessine les maquettes des scènes en couleur, il peint des toiles multicolores qui représentent la célèbre serre du film ou à non moins fameuse rue des Molyneux. Et cette couleur étonnante on la retrouve dans les jeux d'ombres en noir et blanc du film.

Ensuite, c'est *Quai des brumes*, *Entrée des artistes*, *Hôtel du Nord*, *Le Jour se lève*, *Les Visiteurs du soir*. Avec Trauner, la technique du décor évolue. C'est le "peintre" qui l'emporte. Il renonce aux traditionnelles maquettes en trois dimensions pour des toiles en perspective qui permettent ce qu'il appelle le "trompe-esprit" ou plus simplement "l'illustration". Il s'imprègne en tant que peintre de l'univers du réalisateur et le transcrit dans son décor. C'est un travail d'éponge. Les peintures réalistes ou d'atmosphère qu'il réalise pour Marcel Carné n'ont rien à voir avec les toiles stylisées, à la limite de l'abstraction, qu'il propose à Jean Grémillon pour *Remorques* (1939-40) ou *Lumière d'été* (1942).

Ce sont les années de gloire pour le décor de cinéma. Tout, ou presque, est tourné en studio. On y reconstruit des rues entières et pas seulement les façades. "En studio, dit Alexandre Trauner, on peut tout contrôler." C'est finalement assez économique et on y revient aujourd'hui. C'est le cas du film *Around midnight* (*Autour de minuit*) de Bertrand Tavernier dont le décor est encore de Trauner.

Mais Trauner a donné quelques sueurs froides à ses producteurs. Pour *Le jour se lève*, il exige la construction complète et en bois (matériau peu sonore) d'un immeuble de cinq étages. Chaque jour, le producteur menace de se suicider et c'est le scénariste Jacques Prévert qui lui répond par ce mot devenu célèbre : "On a déjà vu des peintres, des romanciers, des scénaristes, des réalisateurs se suicider mais jamais des producteurs." Trauner prétend, d'ailleurs, qu'il ne s'agissait pas d'un caprice mais d'une nécessité. "La preuve, ajoute-t-il, en 1957, Anatole Litvak a fait un remake du film avec Henry Fonda, *The long night*, une adaptation très fidèle. Ça n'a pas marché : la maison n'avait que quatre étages !"

Dans le catalogue de l'exposition et du musée Billy Wilder de Biot que Trauner s'enseigne

Une touche de parfum apportée aux décors par le pinceau. L'ho

Pour *Le jour se lève* (1939), il exigea la construction complète en bois, d'un immeuble de cinq étages.

pas. Mais Trauner a toujours refusé de le faire prétextant que le contraire de ce qu'il dit est aussi valable. Il n'y a pas de ficelles, pense-t-il, "c'est un métier de somnambule", une intuition permanente en fonction de critères flous et changeants comme une rencontre avec le metteur en scène, une lecture de scénario et la lumière d'un studio. C'est aussi un métier où il peut suffire d'ajouter une branche à un arbre pour tout changer. Le décorateur c'est quelqu'un qui ne s'occupe pas de ce qu'on voit sur le plateau mais de ce qu'on verra à l'écran. Il doit, pour cela, imaginer et comprendre où le metteur en scène mettra la caméra. Billy Wilder qui a beaucoup travaillé avec lui, découvre avec étonnement les proportions étranges et les perspectives fausses du plateau où Trauner a préparé le décor de *Irma la douce*. A l'écran tout tourne rond, rend mieux. Dans *The apartment* du même Billy Wilder (film pour lequel Trauner aura à Hollywood l'Oscar du meilleur décor), Jack Lemon semble perdu au milieu d'un immense bureau rempli d'employés. En réalité, pour obtenir cet effet de noyade bureaucratique, Trauner a fait fabriquer des bureaux de plus en plus petits, derrière lesquels il a fait asseoir des figurants du plus grand jusqu'au nain. Il a même découpé des silhouettes photographiques qu'il a installées derrière des bureaux jouets.

Pendant la guerre, Trauner entre dans une semi-clandestinité et fait signer par ses amis les films qu'il continue à décorer, notamment *Les enfants du paradis*. Ensuite il reprend ses activités normalement et commence à fréquenter quelques étranges personnages. Orson Welles pour *Othello* (1952), Howard Hawks (*La Terre des Pharaons* - 1954), Gene Kelly puis Billy Wilder. Il vit assez mal la "nouvelle vague" qui entre en réaction contre le cinéma de "décor", pensant que le cinéma est intéressant "quand il se libère de la réalité immédiate" et, en 1958, il part pour les Etats-Unis. Il y travaille pour Wilder, bien sûr, mais aussi pour Fred Zinneman, Anatole Litvak, Martin Ritt, William Wyler, Jules Dassin, John Frankenheimer et surtout pour le somptueux film que John Huston tourne en France et au Maroc : *L'homme qui voulut être roi*. En 1975, c'est le cinéaste américain Joseph Losey qui le ramène en France. C'est comme s'il n'était jamais parti. Le cinéma lui fait fête, de *Don Giovanni* à *Tchao Pantin* et *Subway* pour le quel il obtient le César.

Aujourd'hui, Trauner entre au musée. Il a décoré le premier film parlant en France et continue à travailler sur les films les plus modernes. Parcourir son travail, découvrir ses toiles et les photos des décors réalisés c'est un rêve hollywoodien pour enfants de ce petit paradis qu'est le cinéma.

JEAN-MARC TERRASSE

Il voulut être roi (1974).

L'exposition "Alexandre Trauner cinquante ans de cinéma" est organisée par l'Institut Lumière, elle se déroulera du 11 septembre au 28 décembre au Château Lumière, 25, rue du Premier-Film, 69352 Lyon. Un catalogue, portant le même titre, coédité par les éditions Jade et Flammarion est en vente sur place (50 F - 139 F).

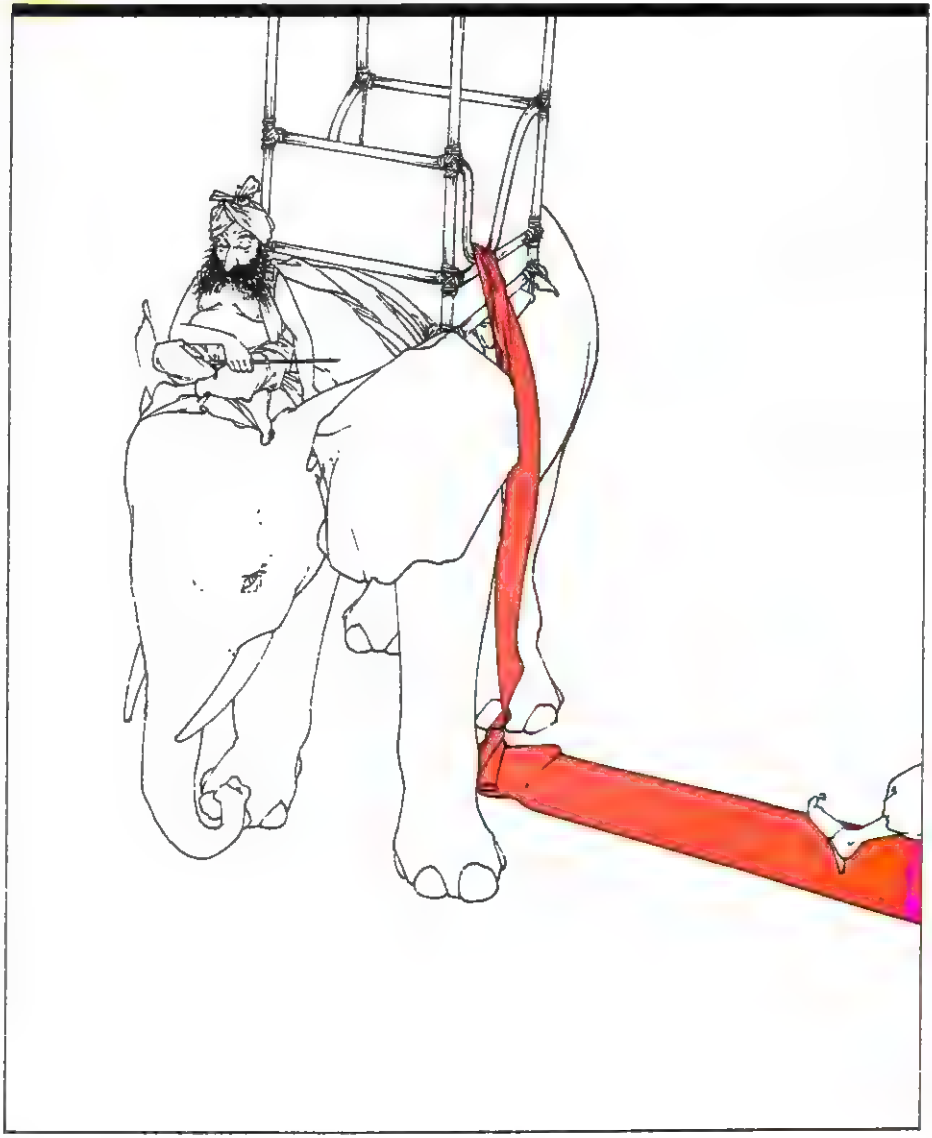
BALADE IRLANDAISE

Parallèlement à la rétrospective "Cinquante ans de cinéma", la Fondation nationale de la photographie organise, aux mêmes dates et dans les mêmes lieux (rue du Premier-Film, une adresse où le créateur devrait se sentir à l'aise) une exposition consacrée au photographe Alexandre Trauner.

1952. Dans l'Irlande de l'après-guerre, à Dublin, ville très pieuse et très athée à la fois, Alexandre Trauner ne dort pas. Il fait du repérage pour un film d'Yves Allégret : *La jeune folle*. Entre la brique et les bois luisants des pubs, il est séduit par l'unité des décors et la lumière, cette luisance du ciel qui fait comme un projecteur naturel. Et puis, il découvre les gens d'un œil tendre et généreux. Les gamins surtout, ces chats sauvages et familiers. A côté de ses décors, il a voulu les fixer dans son objectif. Et le résultat en est émouvant.

Alexandre Trauner, Dans les rues de Dublin du 11 septembre au 28 décembre au Château Lumière de Lyon. Un catalogue rassemblant l'ensemble des photos présentées à l'exposition a été produit par les éditions Jade, 1, square Pucchini, 78150 Le Chesnay (50 F - 75 F).

2 avoine.



BAB EL-MANDEB

Traduction :
Christine Vernière

Lettrage :
Pomme Verte

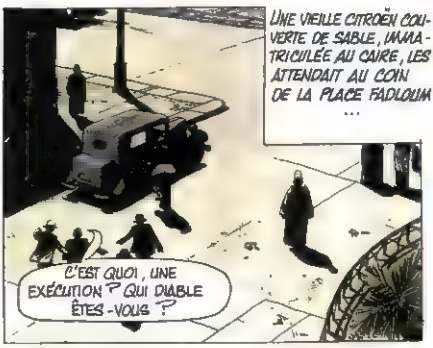
CHAPITRE 2 :
UNE JOURNEE DE MERDE

MICHELUZZI

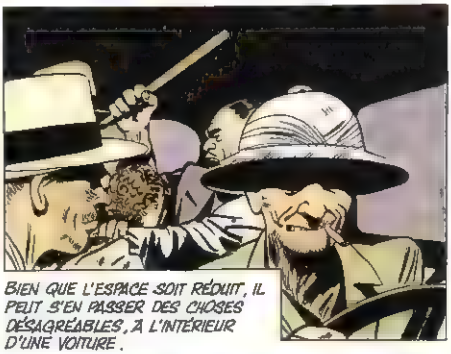
Eté 1935. Dans les casernes et les salons d'Alexandrie, Anglais, Italiens et Egyptiens ne parlent que des récents incidents qui ont opposé les Ethiopiens aux Italiens de Somalie. Déjà, sur le canal de Suez, le trafic s'accentue vers la mer Rouge et l'Erythrée et chacun s'interroge. Libertario Miccoli, le Toscan romantique qui aime parler et qui raconte bien, affiche avec conviction un anti-totalitarisme sincère face à Ettore Muti, le très populaire fasciste. Peter Cushing, l'Anglais du service du chiffre, joueur invétéré, se venge de ses pertes sur Amina. Carmel Fiturari, le gendarme égyptien, a la main heureuse au jeu mais il éprouve bien des difficultés à recouvrer ses gains. Quant à la petite danseuse de l'Etoile du Tabaris, elle adoucit avec grâce la vie et les nuits de Miccoli. Des êtres humains bien différents qu'un conflit au royaume de Saba va réunir d'une étrange manière. Quoi de plus naturel, Abyssinie en arabe ne veut-il pas dire mélangé mais aussi mal assorti ?

CELA PEUT PARAÎTRE INVRAISEMBLABLE, POURTANT LES FAITS SONT LÀ : EN DISCUTANT, PAR LA SUITE, AVEC LIBERTARIO MICCOLI, EN CONFRONTANT JOURS ET HEURES, J'EN CONCLUS QU'UN LIEN INVISIBLE RELIE SON DESTIN À CELUI DE PETER CUSHING, SERGENT FRUSTRÉ. AMINA FUT MISE À LA PORTE MALGRÉ SES PLEURS VERS 22 H 30 - 22 H 40, AU MOMENT OÙ MICCOLI, À DEUX KILOMÈTRES DE LÀ, SORTAIT DU 432 DE LA RUE D'ABOUKIR.

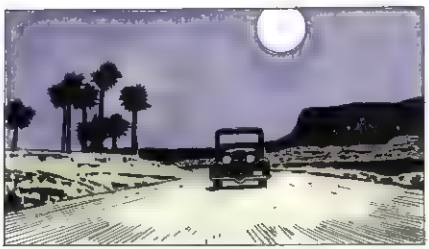
C'ÉTAIT L'HEURE OÙ LES GENS SE PROMÈNENT. ILS LUI TOMBÈRENT DESSUS SANS QU'IL AIT LE TEMPS DE FAIRE OUF.



UNE VIEILLE CITROËN COUVERTE DE SABLE, IMMATRICULÉE AU CAIRE, LES ATTENDAIT AU COIN DE LA PLACE FADLOUM ...



BIEN QUE L'ESPACE SOIT RÉDUIT, IL PEUT S'EN PASSER DES CHOSES DÉSAGRÉABLES, À L'INTÉRIEUR D'UNE VOITURE.



L'AIR MARIN L'AIDA À REPRENDRE CONNAISSANCE.

ALORS SALOPARD ! T'AS PAS HONTE D'ÊTRE UN COPAIN DE TAFARI ?
ET MOI QUI CROYAIS DIEU SAIT QUOI ! MUTI, HEIN ? POURQUOI N'EST-IL PAS VENU ? IL A PEUR DE SE SALIR LES MAINS ?
TU TE PAYES NOTRE TÊTE, HEIN ? QU'EST-CE QUE T'ES, SOCIALISTE ? OU MÊME COMMUNISTE ?
JE SUIS CE QUE JE SUIS ET JE CASSE LES COUILLES À PERSONNE.
TU TE TROMPES, L'AMI. TU LES CASSES À QUARANTE MILLIONS D'ITALIENS !!
VA DONC EN ITALIE, ÉCOUTE-LES CHANTER ! " L'AFRIQUE ON LA PRENDRA, ON SERA UNE GRANDE FAMILLE " !! CE COUP-CI NOS AFFAIRES, ON LES RÈGLE TOUS SEULS. FINI, DE RAMER POUR LES AUTRES !
CONNERIES ! C'EST DES CONNERIES TOUT ÇA !
DES CONNERIES ?! L'IDÉE D'ALLER TRAVAILLER OUTRE-MER, POUR TOI, CHEZ TOI, ÇA TE DÉGOÛTE TANT QUE ÇA ?
C'EST LÀ QUE TU TE GOURES, ICI C'EST PAS CHEZ MOI.
POUR L'INSTANT. IL VA NOUS FALLOIR LEUR APPRENDRE À NE PLUS VENDRE D'ESCLAVES AU MARCHÉ ET À NE PLUS COUPER LES TESTICULES DES GENS !
NE CRAINS RIEN, BENITO VA SE CHARGER DE COUPER CELLES DES ITALIENS IMAGINE UN PEU CE TAS : QUARANTE MILLIONS DE COUILLES !
EXILÉ POLITIQUE DE MERDE ! TU VAS LA BOUCLER ?!!!
FICHONS-LUI UNE RACLÉE, COMME AU BON VIEUX TEMPS, ALLONS-Y !!!
16

LE MATIN SUIVANT, 14 SEPTEMBRE, GUIDO-BALDO SCALESE, 1ER CHANCELIER AU CONSULAT ITALIEN D'ALEXANDRIE-EGYPTE, REÇUT UN COUP DE FIL DE LA GENDARMERIE
OÙ ? EL KHASABA ? BON. BON. J'ARRIVE.
À 9H25, LA PETITE FORD DU CONSULAT S'ARRÊTA DEVANT LE POSTE DE POLICE D'EL KHASABA. UNE BANLIEUE ÉLOIGNÉE SUR LA ROUTE DE MARSA MATROUCH.
IL EST LÀ ?
À L'INTÉRIEUR. IL ATTEND QU'ALLAH LE REMETTE SUR PIED. IL EN A PRIS, DES COUPS.
MICCOLI ! BÉNI SOIT SAN GENNARO ! OÙ ES-TU ALLÉ TE FOURRER ?
TA SECTION DE FASCISTES CHANCELIER ! COMME EN 21, C'EST CE FANFARON DE MUTI !
MUTI ET SON BATEAU SONT PARTIS IL Y A DEUX JOURS, NE DIS PAS DE BÊTISES !
9H45
..TU N'AS PAS ENCORE COMPRIS QUE "POUR UN PEUPLE COMME LE NÔTRE, IL FAUT UNE POIGNE D'ACIER" ? SINON CE SERA TOUJOURS LE MÊME BORDEL !
TU SAIS POURQUOI JE NE TE CASSE PAS LA FIGURE ? À CAUSE DE TA BONNE FOI, CHANCELIER DE MES DEUX. JAMAIS JE NE ME METTRAI AU GARDE À VOUS DEVANT UN PORTRAIT POUR LE SALUER À LA ROMAINE, T'AS PAS COMPRIS ÇA ?!!
TU AS UN PARTI PRIS, MICCOLI. SA DÉMARCHE EST NÉCESSAIRE ! CHEZ NOUS, ON EST TROP NOMBREUX, PENSE DONC À TOUS CEUX QUI POURRONT PARTIR TRAVAILLER, PENSE AU SUD DE L'ITALIE !
JE N'Y CROIS PAS. EN PLUS IL A RÉUSSI À SE METTRE À DOS LA MOITIÉ DU MONDE. ET L'ANGLETERRE ? QUE CROIS-TU QU'ELLE FERA, L'ANGLETERRE ?
RIEN, J'ESPÈRE. SINON, NOUS SOMMES FOUTUS ET ÇA NE TE DÉPLAIRAIT PEUT-ÊTRE PAS, HEIN, MICCOLI ?
VA TE FAIRE VOIR !
17

CERTAINES CHOSES COULENT DE SOURCE : L'AMITIÉ ENTRE GUIDOBALDO SCALESE, FONCTIONNAIRE ANTICONFORMISTE SINCÈRE, ET LIBERTARIO MICCOLI, EXILÉ POLITIQUE ANTIFASCISTE SINCÈRE, EN EST UN EXEMPLE.

QUE L'INTELLIGENCE SERVICE, SECTION MOYEN-ORIENT, SOIT DÉJÀ SUR LES TALONS DE DEUX HOMMES BASANÉS AUX GROS MOYENS EN EST UN AUTRE. NOUS LES AVONS VUS À SUEZ, LE 10 SEPTEMBRE AU MATIN, AU PASSAGE DU "SATURNIA" CHARGÉ DE TROUPES ITALIENNES À DESTINATION DE L'ERYTHRÉE.

. OÙ SONT-ILS ?

AU 83. J'AI DÉJÀ CONTRÔLÉ. COMME LOCATAIRES, IL Y A UN DENTISTE LIBANAIS, UN CABINET D'AVOCATS, UNE FAMILLE DE FONCTIONNAIRES ET LA BIBLIOTHÈQUE CORANIQUE "BAHA ALLAH".

C'EST UNE FAÇADE. IL Y A UN TRIPOT DERRIÈRE LA BIBLIOTHÈQUE

PLACE BALTHAZAR EL DICK SE TROUVE LA VIEILLE PHARMACIE "ASCULAPIUS". ELLE Y EST DEPUIS 1895

CARMELO BORG AVEROFF, LE PHARMACIEN, EST UN MALTAIS DEVENU, AVEC LE TEMPS, PLUS QU'EGYPTIEN. NI TISANE, NI POMMADE AUJOURD'HUI. REGARDEZ CE QUI EST ÉCRIT SUR LA PORTE : ABSENT.

C'EST FAUX, IL EST DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE

LE PLUS JEUNE DES DEUX, C'EST SEBAT CASSA, FILS DE RAS CASSA DARGHIÈ. L'AUTRE, C'EST VASSIL BABITCHEFF, FILS DE MISHA BABITCHEFF, FAVORI RUSSE DU NÉGUS ET CHEF DE L'AVIATION ÉTHIOPIENNE. LONDRES ORDONNE DE NE PRENDRE AUCUNE INITIATIVE ET DE SE CONTENTER D'OBSERVER. ALLONS-Y MOLLO, COMPRIS ?

D'ACCORD. MAIS IL Y A QUELQUE CHOSE DE BIZARRE AU 83. IL FAUT SAVOIR QUI VIENT LES VOIR.

IL Y A UN HOMME EN FACTION DEVANT LE 83 ET UN AUTRE POUR FILER LES DEUX ABYSSINIENS. CELA SUFFIT POUR LE MOMENT

18

14 SEPTEMBRE. 21H00. DIX-SEPT ANS DE BONS ET LOYAUX SERVICES DANS L'ARMÉE DE SA MAJESTÉ PARTENT EN FUMÉE, MAIS PETER CUSHING, DE LIVERPOOL, NE LE SAIT PAS ENCORE

00H05

C'EST LUI. SUIVEZ-LE. JE VEUX SAVOIR QUI C'EST DANS 24H.

SÛREMENT UN MILITAIRE. REGARDE SA DÉMARCHE. JE N'AIME PAS DU TOUT ÇA, MAIS PAS DU TOUT!

CELA LUI PLAIRA ENCORE MOINS DEMAIN...

15 SEPTEMBRE. LA JOURNÉE A ÉTÉ TRÈS CHAUDE. UNE VRAIE "JOURNÉE DE MERDE", COMME ON DIT, ET POUR UN TAS DE GENS: LIBERTARIO MICCOLI, CHEF COMPTABLE CHEZ "ALEXANDRIDIS - MAISON DE TRANSPORTS". MIGRAINES ET DOULEURS DIFFUSES.

CUSHING. SERGENT MAJOR. TROP D'ALCOOL NE FAIT PAS DE BIEN.

SEIGNEUR.. MAIS TOUT VA SAUTER, ICI...

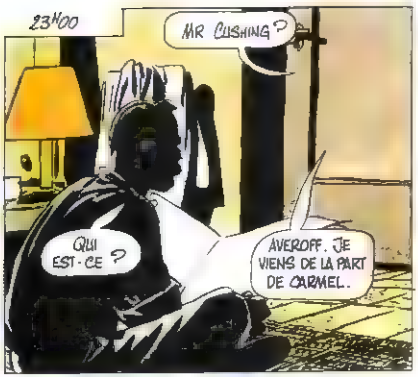
PUCCI DA FILICAIA, DOTTORE ROBERTO, CONSUL.

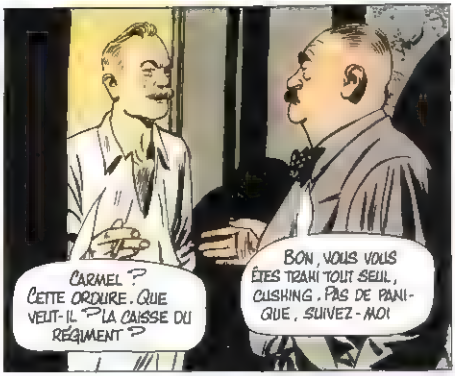
KEKMAT FAHMI, DANSEUSE AU "TABARIS".

ILS AURAIENT PU ME LE TUER.. CET IDIOT D'ITALIEN ROMANTIQUE

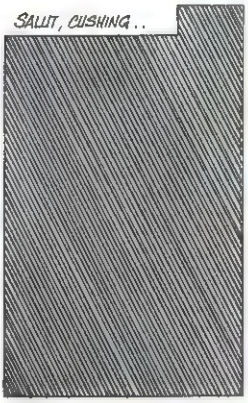
BORG AVEROFF

BONTÉ DIVINE!.. CE N'EST PAS POSSIBLE! UN SERGENT OU CHIFFRE!


23H00
MR CUSHING ?
QUI EST-CE ?
AVEROFF. JE VIENS DE LA PART DE CARMEL.


CARMEL ? CETTE ORDURE. QUE VEUT-IL ? LA CAISSE DU RÉGIMENT ?
BON, VOUS VOUS ÊTES TRAHI TOUT SEUL, CUSHING. PAS DE PANIQUE, SUIVEZ-MOI

QUI ÊTES-VOUS DONC ?
CONTRE-ESPIONNAGE. ALLEZ L'AMI, NE PERDONS PAS DE TEMPS.


SALUT, CUSHING..

20

CUSHING ! ARRÊTEZ, CUSHING !
THE SPY
VICTOR MARC JOY
ARRÊTEZ-VOUS CUSHING ! OU JE TIRE !
IL A FILÉ. IMPOSSIBLE DE TIRER DANS LE TAS
FIN D'UNE JOURNÉE DITE DE "MERDE"
END OF A BASTARD DAY
21

AG SEPTEMBRE LES NOUVELLES VONT VITE.

DISPARU ?! ÇA VEUT DIRE QUOI, DISPARU !! CHERCHEZ-LE DANS LES ENDROITS LES PLUS POURRIS ET PUANTS DE LA VILLE !! COMPRIS ? LES PLUS POURRIS !!

CARMEL, CETTE HISTOIRE SENT MAUVAIS. S'IL A ÉTÉ PRIS EN FILATURE PAR LA SÉCURITÉ ANGLAISE, ON EST COMPROMIS NOUS AUSSI !

POURQUOI ÇA ? AU PIRE, ILS L'ON VU ENTRER AU 83. LE DENTISTE, LE CABINET D'AVOCAT, LES DEUX RONDS DE CUIR DU GOUVERNEMENT, LA BIBLIOTHÈQUE ISLAMIQUE, C'EST QUOI ? DU CROTTIN DE CHAMEAU ?

IL EST BRÛLÉ, IL NE SERT PLUS À RIEN. FAIS DONC UNE CROIX SUR SES DETTES DE JEU.

TROUVE-MOI CE TYPE ET JE TE FERAI VOIR CE QU'ELLES VONT DEVENIR, LES 200 LIVRES STERLING.

VA TROUVER LES DEUX ABYSSINIENS, DIS-LEUR DE NE PAS BOUGER JUSQU'À CE QUE JE LES APPELLE ET QU'ILS FASSENT ATTENTION : ILS ONT LES ANGLAIS AUX FESSES ET NE S'EN SONT MÊME PAS APERÇU.

S'ILS NOUS ONT MIS DANS LE PÉTRIN, JE..

TU QUOI ? TU DÉCLARES LA GUERRE À L'ABYSSINIE ? LES ITALIENS Y ONT DÉJÀ PENSÉ, NON ?

CELUI QUI ROULERA CARMEL FITURARI N'EST PAS ENCORE NÉ...

ON DÉNICHA PETER CUSHING À CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI, DANS UN SORDIDE PETIT HÔTEL ARABE DE SIDI BISNIR. À 5H40, CARMEL FITURARI SE GLISSA DEHORS PAR UNE PORTE DE DERRIÈRE SANS QUE L'HOMME DE L'INTELLIGENCE SERVICE NE S'APERÇOIVE DE RIEN

LE BOUGE S'APPELAIT BIEN SÛR " LES DÉLICES D'ALLAH " ET PETER CUSHING ÉTAIT LOIN D'AVOIR LA CLASSE HABITUELLE.

ALORS COMME ÇA, LE CIEL T'ES TOMBÉ SUR LA TÊTE, SERGENT MAJOR?

JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE, VOUS N'ÊTES PAS MON FRÈRE, CARMEL FITURARI

SERGENT MAJOR, TU N'ES PAS EN ÉTAT DE JOUER AU ROI DE TRÈFLE. UN COUP DE TÉLÉPHONE ET TU SORS MENOTTES AUX POINGS. C'EST CE QUE TU VEUX ? ON Y VA ?

BALANCE-LE DANS LA RUE, CARMEL. ON VERRA S'IL DEVIENT PLUS RAISONNABLE

JE SUIS DÉSOLÉ POUR LES 200 LIVRES ..

À D'AUTRES.

JE NE PEUX PLUS TE SERVIR À RIEN. LAISSE TOMBER

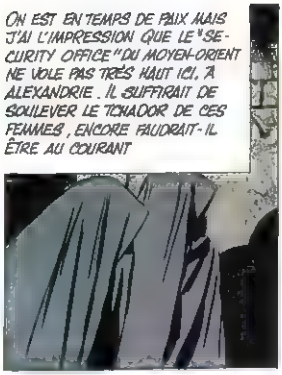
MÊME LE CROTTIN DE CHAMEAU, ÇA SERT, POUR FAIRE DU FEU

ÉCOUTE, GROS TAS DE ..

SERGENT MAJOR ... TU SAIS POURQUOI T'ES ENCORE EN LIBERTÉ, SERGENT MAJOR ? PARCE QUE TU ME DOIS 200 LIVRES, ALORS NE TIRE PAS TROP SUR LA CORDE ...

25

IL FAUDRAIT AVERTIR L'HOMME POSTÉ PAR AVEROFF QUE SEBAT CASSA ET VASIL BABITCHEFF SE SONT ESQUIVÉS EN DOUCE DU "SÉMIRAMIS" ET QU'IL NE SERT À RIEN DE STATIONNER DANS L'OMBRE DE CETTE PORTE COCHÈRE.


ON EST EN TEMPS DE PAIX MAIS J'AI L'IMPRESSION QUE LE "SECURITY OFFICE" DU MOYEN-ORIENT NE VOLE PAS TRÈS HAUT ICI. À ALEXANDRIE. IL SUFFIRAIT DE SOULEVER LE TCHADOR DE CES FEMMES, ENCORE FAUDRAIT-IL ÊTRE AU COURANT

ET DEVANT "LES DÉLICES D'ALLAH". PERSONNE. QUI EN AURAIT L'IDÉE ?

VOICI VOTRE HOMME.

CUSHING
SERGENT MAJOR DE L'ARMÉE BRITANNIQUE, EN DISPONIBILITÉ
QUE SIGNIFIE CECI ? C'EST UNE BLAGUE ? QUI SONT CES GENS ?

SEBAT CASSA, VASIL BABITCHEFF. ILS VIENNENT D'ABYSSINIE. CELA N'A RIEN D'UNE BLAGUE, SERGENT MAJOR !
IL Y A ERRELIR, FITURARI. L'ARMÉE ANGLAISE NE DOIT RIEN SAVOIR DE CETTE AFFAIRE. SOUHAITEZ-VOUS QUE CELA SE TERMINE EN PRISON ?

L'ARMÉE ANGLAISE ? MAIS ELLE N'EST PAS DANS LE COUP !! LE SERGENT MAJOR EST ICI INCOGNITO !
24

IL FAUT AMENER DEUX BLINDÉS EN ABYSSINIE.
ET L'EMBARGO ?
ON PASSE PAR-DESSUS.
900 MILES DE MONTAGNES ET DE DÉSERT AU SOUDAN, VOUS PASSEZ PAR-DESSUS ?
LA MER ROUGE SE TROUVE JUSTEMENT DE CE CÔTÉ-LÀ.
LA MARINE VOUS CUEILLERA COMME DES PIGEONS ! NE CONFONDEZ QUAND MÊME PAS ÇA AVEC UN CHARGEMENT DE CAFÉ !
PERSONNE NE S'APERCEVRA DE RIEN, SERGENT MAJOR ! 200 LIVRES STERLING À LA LIVRAISON, SI VOUS MARCHEZ.
ET SINON ?
TU VAS BEL ET BIEN MARCHER, SERGENT MAJOR.
MON HABILETÉ NE VA PAS JUSQU'À CONDUIRE DEUX BLINDÉS À LA FOIS. L'UN DE VOUS DEVRA SE CHARGER DE L'AUTRE.
C'EST HORS DE QUESTION. NOUS PARTIONS DANS DEUX JOURS.
ALORS BONSOIR.
JE SAIS OÙ TROUVER UN HOMME AVEC DES COUILLES AU CUL, MAIS ÇA NE LUI PLAIRAIT PAS DU TOUT DE SE LES FAIRE COUPER DANS LE GOGGIAM, SEBAT CASSA.
S'IL EN A POUR DE VRAI, PERSONNE NE POURRA LES LUI COUPER, FITURARI.
25

RIEN À FAIRE ! QUAND LE DESTIN A DÉCIDÉ, TU ES COMME UNE FEUILLE MORTE DANS LE VENT. IL ÉTAIT ÉCRIT QUE L'ITALIEN ET L'ANGLAIS DEVAIENT SE RENCONTRER, C'EST TOUT. VOUS VOUS SOUVENEZ DE LA RUE D'ABOUKIR ? AU 132 HABITE UNE FEMME QUI BALANCE DE TENDRES HANCHES RONDES COMME PERSONNE, LE SOIR, AU "TABARIS".

KEKMAT FAHMI COMMENCE SON NUMÉRO À 22 H 00. LARGEMENT LE TEMPS D'UN MILLION DE TENDRES CARESSES, D'ICI LÀ.

ILS T'ATTENDENT CETTE NUIT À 4 H 00. CARMEL ÉTAIT NERVEUX. ATTENTION DE NE PAS T'ATTIRER D'ENNUIS.

QUE VEUT-IL ?

IL N'A RIEN VOULU ME DIRE : IL ÉTAIT RÉTICENT... JE N'AIME PAS CET HOMME, TU SAIS.

QUE CE SOIT AU CAIRE OU À ALEXANDRIE, IL Y EN A UN BON MILLION DE PIRES. LUI AU MOINS, SON AIR DE REPTILE LE TRAHIT.

BENITO ! CE SOCIALISTE PARJURE A RÉUSSI À EXACERBER CE QU'IL Y A DE PLUS MAUVAIS DANS LA RACE !

COMMENT VA LA TÊTE ? ILS NE SONT PAS TRÈS GENTILS ENTRE EUX, LES ITALIENS.

ATTENTION, LES VEINES DE TON FRONT SE GONFLENT QUAND TU PARLES DE CE TYPE-LÀ !

SI SEULEMENT JE LE TENAIS EN FACE DE MOI.. SI JE L'AVAIS EN FACE DE MOI...

TU ES BEAU QUAND TES YEUX BRILLENT..

DOUCE PETITE DANSEUSE LUBRIQUE.. QUE FERAIS-JE SANS TOI ?

IL Y AURAIT PEUT-ÊTRE UNE AUTRE DANSEUSE..

26

LE JOURNAL PASSE SOUS SILENCE CE QUI S'EN SUIVIT PROBABLEMENT : ON LE DEVINE FACILEMENT ET C'EST SANS IMPORTANCE POUR LA COMPRÉHENSION DE L'HISTOIRE. IL DÉCRIT PAR CONTRE DANS LE DÉTAIL UNE AUTRE RENCONTRE CELLE DE 23H00 ENTRE UN ANGLAIS, UN ITALIEN, UN ÉGYPTIEN, UN RUSSE ÉTHIOPIEN ET UN ÉTHIOPIEN DU TIGRÉ.

JE DEMANDAI UN JOUR À PETER CUSHING QUELLE AVAIT ÉTÉ SON IMPRESSION LORS DE CETTE PREMIÈRE ENTREVUE AVEC L'EXILÉ POLITIQUE ITALIEN.

UN SALAUD IL TE REGARDAIT COMME SI TU LUI DEVAIS TOUJOURS UN MILLION DE LIVRES.

SACHANT CELA ET LA SUITE, LE FAIT QUE LES DEUX AUTOMITRAILLEUSES ROLLS-ROYCE AIENT PU ÊTRE LIVRÉES À QUI LES AVAIT PAYÉES TIENT DU MIRACLE

ALORS, L'ITALIEN QU'EST-CE QUI NE TE VA PAS DANS CETTE AFFAIRE ?

TOUT A COMMENCÉ PAR L'IDÉE DE PIQUER 2 AUTOMITRAILLEUSES À L'ARMÉE ÉGYPTIENNE ET DE PARTIR EN CROISIÈRE SUR LA MER ROUGE. RIDICULE.

ON FAIT DANS SON PROC, COMME À CAPORETTO !

JE N'AI PAS ENVIE DE ME BATTRE. J'AI EU MON COMPTE IL Y A TROIS JOURS

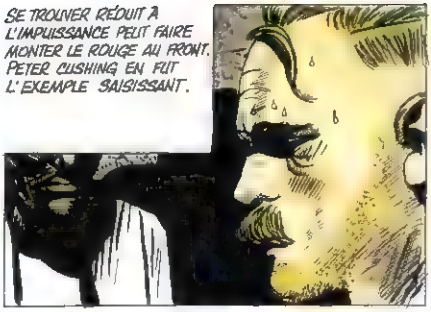
VOUS L'APPELEZ COMMENT ? CUSHING ? EH BIEN, SERGENT : TU ES INSCRIT "LÀ", JUSQU'À UN CERTAIN JOUR QUI FERA DE TOI UN MOINS QUE RIEN

BON SANG, VOUS DEUX ! L'ARGENT, VOUS Y PENSEZ ?! CINQ CENTS LIVRES CHACUN !

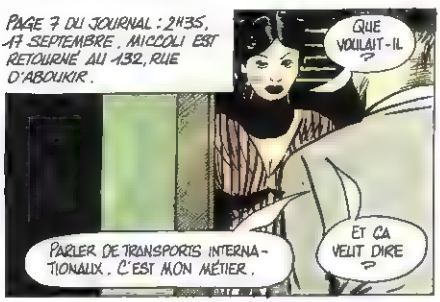
TOI, L'ITALIEN, TU AS UN SALE CARACTÈRE !

FITURARI, FOUTRE D'UN TENANCIER, À QUI TU COMPTES FAIRE GOBER ÇA ? TU T'EN BALANCES DES 500 LIVRES ? TU NE PENSES QU'À TA COMMISSION !

J'EMMÈNERAI CES DEUX CHARRETTES JUSQU'EN ENFER POUR LUI APPRENDRE À VIVRE, À CE MILORD.



ET VOICI CE QUE RACONTE LE JOURNAL : "L'ATMOSPHÈRE EST PLUS DÉTENDUE. ON DISCUTE DU PLAN JUSQU'À 2H DU MATIN. INTERVENTIONS RÉPÉTÉES ET CONSTRUCTIVES DES DEUX ETHIOPIENS. BABITCHEFF EST TRÈS SUBTIL. CURIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLE DE MÉLANGE DES RACES..."



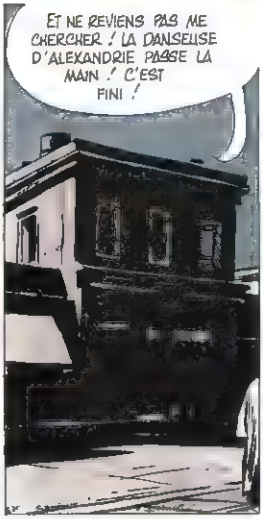
QUOOOI ?!! ET COMMENT VAS-TU FAIRE ?
LA MER ROUGE !

TU ES FOU À LIER. JE NE TE LAISSE PAS PARTIR ! TU AS COMPRIS ? JE NE TE LAISSE PAS PARTIR !
OÙ EST LE PAQUET DE "LAKADIF" QUI ÉTAIT SUR LA TABLE ?

"LAKADIF" ?!! TU PARLES DE "LAKADIF" ALORS QUE JE SUIS FOLLE D'ANGOISSE !!?
KEKMAT ARRÊTE-MOI ÇA.. JE T'EN PRIE !

"DOUCE PETITE DANSEUSE LUBRIQUE QUE FERAIS-JE SANS TOI ?" ... BOUFFON, BOUFFON DE MACARONI !! C'EST TOUT CE QUE TU ES ! UN MACARONI !
"CAPORETTO" ET "MACARONI" J'AI MON COMPTE POUR CE SOIR. ALLEZ, DORS DONC, "FESSE MOLLE".

"CAPORETTO" ?!... ÇA VEUT DIRE QUOI, "CAPORETTO" ?! ITALIEN DE MERDE, STUPIDE ET ORGUEILLEUX. JE M'EN VAIS.. JE PARS !!!


ET NE REVIENS PAS ME CHERCHER ! LA DANSEUSE D'ALEXANDRIE PASSE LA MAIN ! C'EST FINI !

BON DIEU... ELLE EST PARTIE POUR DE BON..
29

LAFARG
SOCIÉTÉ FRANCO DE NAVIGATION
AVEROFF... IL FAUT QUE JE VOIS AVEROFF.. C'EST LA SEULE FAÇON DE LE RETENIR..
LE FAUX PHARMACIEN MALTAIS DE LA PLACE BALTHAZAR EL DICK ? MAIS ALORS..
"INTELLIGENCE SERVICE" ! OUI ! POURQUOI ? EXISTE-T-IL UNE LOI MORALE PARTICULIÈRE QUI EMPÊCHERAIT UNE DANSEUSE ÉGYPTIENNE DE TRAVAILLER POUR GEORGES D'ANGLETERRE ?
NON.. BIEN SÛR... NON, PAS DU TOUT, MAIS.
IL NE POURRA PAS ME DIRE NON JE VAIS TOUT LUI RACONTER À CONDITION QU'IL TIENNE LIBERTARIO EN DEHORS DE CETTE HISTOIRE..
JE ME FICHE DE LA GUERRE QU'IL MÈNE CONTRE MUSSOLINI... JE LE VEUX VIVANT... PRÈS DE MOI... VIVANT... VIVANT...
PHARMACIE AESCULAPIUS, ÉTABLIE EN 1895 PLACE BALTHAZAR EL DICK. "AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ".
LA PORTE...
DOCTEUR AVEROFF ?
?!!
30

(A SUIVRE)

LES BANDES DESSINÉES DE

MANARA

Après *HP* et *Jour de colère*, après l'Amérique du sud et l'Afrique, c'est en Asie que Milo Manara nous entraînera avec le dernier volet des aventures de Giuseppe Bergman. *Rêver, peut-être*... pourrait se résumer à l'histoire de quatre personnes qui traversent l'Inde, le Népal et le Tibet, à la recherche d'une équipe de cinéma disparue lors d'un tournage. Mais l'auteur ne s'en tient jamais au récit pur. Il nous perd entre vérité et fiction, narration et réalité. Cette fois-ci, pour aller au bout du jeu, il a décidé d'entrer dans l'histoire et de vivre l'aventure sur le continent asiatique avant que Bergman n'entre en scène. Il en a rapporté des photos qu'il montrera le temps venu à l'acteur, à moins que ce ne soit au lecteur.

GILLON

Le premier épisode du best-seller de Martin Gray, superbement transposé en bandes dessinées, est enfin disponible. Pressé de fournir la suite de ce récit monumental – programmé pour décembre dans *Vécu* –, Paul Gillon devra aménager son emploi du temps afin de poursuivre les aventures de sa *Survivante* – prépubliée dans *l'Echo* également en décembre – et pour dessiner un nouvel épisode de ses célèbres *Naufragés du temps* (à découvrir en janvier dans *Métal hurlant*). Ouf !

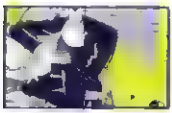
BOURGEON

De son travail sur *Les yeux d'étain*, Bourgeon, qui œuvre actuellement au troisième chapitre de la série, pense qu'il fut essentiellement marqué par une rencontre approfondie avec la région où il réside, laquelle lui a généreusement livré ses paysages – la baie d'Audierne, les marécages environnants –, un univers – celui des Celtes, librement nommé par l'utilisation d'un chant druidique –, et la conviction d'une mise au diapason sans violence aucune.

AEDENA

CADELO
Décollages
Un dessin en état de grâce et d'apesanteur. L'œuvre graphique conséquente d'un jeune maître de la bande dessinée.

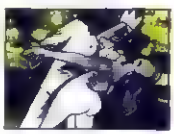
TORRES
Olympe et autres récits
Suivez la ligne claire, tendance ibérique, et volez de surprises en surprises le long d'un fil rouge qui s'étend sur pas moins de 112 pages.



ALBIN MICHEL L'ECHO DES SAVANES

MANARA
Le parfum de l'invisible
"Manara, prince des ténèbres, ses œuvres et ses pompes"... tel que ses détracteurs, intégristes et tristes bites de tous bords, n'hésiteront pas à le qualifier.

MATTOTI
Vanity
Le *nec plus ultra* du chic, magnifié par un graphisme *up to date*. Si vous êtes résolument *down*, abstenez-vous.



PIOTR
Marc Edito
Le monde très personnel d'un auteur qui ne doit rien à personne. On a déjà parié de Piotr, on en reparlera encore.

REISER
La vie au grand air (t. 2)
Un album tout neuf, puisé à même l'insondable mine des cartons à dessin, un grand coup d'oxygène.

AUDIE

BINET
LES BIDOCHONS (t. 8)
Vent du soir
Le nouveau bidochon est là : virez votre Lénine en 36 volumes, descendez votre Bible en souscription à la cave ou installez de nouveaux rayonnages.

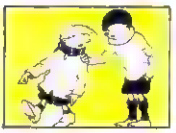
EDIKA
Knock-out
Plus porno que *Newsweek*, plus absurde que *Valeurs actuelles*, le petit journal d'un fou, de surcroît obsédé sexuel.

GOOSSENS
Route vers l'enfer
Avez-vous remarqué que Goossens rime avec nonsense ? Si vous n'êtes pas convaincus, jetez donc un coup d'œil à ce nouvel album !

LELONG
CARMEN CRU (t. 4)
Ni Dieu ni maître
Les nouvelles aventures d'une anarchiste à l'état pur. Les valeurs fondamentales bafouées comme jamais. Que fait la police ?

CASTERMAN

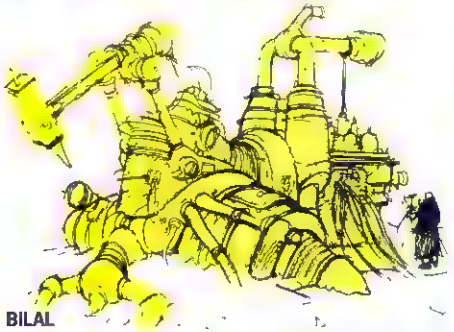
HERGE
QUICK ET FLUPKE
Toutes voiles dehors
Chacun son tour
L'association de galopins la plus dévastatrice de la bande dessinée. Là où ils passent, seul le rire repousse.



HERGE
Tintin et l'Alph-art
Du croquis comme enfance d'un art complexe, la bande dessinée, ou la genèse interrompue du dernier *Tintin*.

A RENTRÉE

Fidèles à la coutume, les éditeurs ont mitonné tout l'été de succulents coups d'oxygène à siroter quand la bise sera venue. De nouveaux albums qui fleurent bon le rire, le soleil, l'aventure, la surprise. Un véritable cocktail reconstituant pour les longues soirées d'hiver...



BILAL

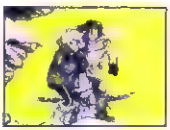
Après Swarte et son *Hors série*, après Tardi et ses *Chiures de gomme* et autres *Mines de plomb*, Bilal fait son *Etat des stocks* chez Futuro. Ici, tout est affaire de jeu. Une fois le titre trouvé, une histoire peut se dérouler – celle de l'auteur confronté à dix ans ou plus de sa production hors bande dessinée. Côté avenir, l'horizon est également bien rempli. Bientôt paraîtra un petit livre que Bilal, envoyé spécial d'Autrement, consacrera au Mundial. Puis viendra, début 87, un *Faits divers* concocté avec Christin dans les inépuisables décors, de Londres, Lisbonne, Belgrade, New York et du Caire. En attendant une aventure toute nouvelle, celle du cinéma...

BARU

Dans la continuité de *Quéquette blues*, Baru a rangé dans ses tiroirs son projet *Vive la classe*. Pour l'instant, il préfère s'éloigner de l'autobiographie déguisée avec *Cours camarade*, un album à paraître en mars/avril dans *l'Echo*. Fuite de deux jeunes français l'un beur, l'autre pas (il est Polonais), sur l'autoroute du soleil. A leurs trousses, trois nostalgiques des bruits de bottes, tout à fait "tibulaires". Voitures volées, peurs, angoisses et l'univers fascinant de l'autoroute.

JACQUES MARTIN
Alix l'intrépide

Les premiers pas d'un personnage devenu dans tous les sens du terme historique, et une réédition, en format géant, très attendue



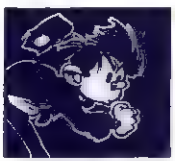
WALTHERY
NATACHA
Les culottes de fer

Douzième aventure du plus délicieux accessoire des lignes aériennes. Question : si les culottes sont de fer qu'est-ce donc qu'est de velours ?

DUPUIS

TOME ET JANRY
SPIROU ET FANTASIO
Le réveil du Z

Le célèbre duo face à un Zorglub plus petit que nature, le tout se passant en l'an 2062. "Euq rednamed ed sulp ?" comme dirait l'autre



DARGAUD

BARU
Quéquette blues 3

Locution très *sixties*, quéquette blues signifie très exactement "Tu peux te brosser". L'opéra BD provincial de Baru est tout à fait au diapason de son titre

CHRISTIN - MEZIERES
Valérian

L'éternelle errance de Valérian et Laureline, à travers le temps, l'espace et toutes les saisons du cœur

GREG
ACHILLE TALON
Docteur Chacal et Monsieur Bide

Monsieur "Monge" à nouveau parmi nous. Inflation verbale et stomacale assurée. Diatation de la rate garantie

LESUEUR - CLAUDE JEAN PHILIPPE
Une nuit chez les Marx

L'histoire édifiante du marxisme cinématographique, tendance Groucho, Harpo et Chico évidemment

MORRIS - VAN BANDA
LUCKY LUKE
Nitroglycérine

Comme le gin ou la vodka, Morris demeure la base de ce nouveau cocktail luckyluxes que qui s'annonce pour le moins explosif

L'ESSAI

AB'AIGRE
L'enfer du décor

Sur fond de personnages réduits au rôle d'accessoires, un coup de projecteur inquiétant sur le décor. Du fantastique en trompe-l'œil

CEPPI - VEPY
Croco and Co

Loin de la grande aventure à suivre, une série de courts récits ou la sécheresse le dispute à l'astuce.

FUTUROPOLIS

BILAL
L'état des stocks

Un état de stocks bien agréable à établir, puisqu'il s'agit de rassembler une foule de dessins et d'illustrations échappant à l'étiquette BD

GUILLOU - TARICK
Opération nostalgie

De la belle ouvrage par un tandem de nouveaux venus. Pour une fois, la nostalgie vaut le coup d'être rêvée !

IMAGEX
Colonies de vacanse

Dinquiétantes "vacanse" dans de jolies colonies post atomiques, fréquentées jadis par les lecteurs de *(A Suivre)*.

ARNO

Construit comme une charade dont les termes seraient perpétuellement remis en question, *Le roi borgne* ou les aventures du jeune Alef Thau étonnent, agacent mais ne laissent pas indifférents. Comme dans ces jeux de rôle, qui passionnent un public de plus en plus vaste, on sent que le hasard a, d'une façon ou d'une autre, présidé à l'élaboration de cette saga déconcertante. Entre chaque épisode de cette série, réalisée sur un scénario de Jodorowski, Arno consacre son temps et son talent à la confection d'un album en solo. Le prochain, qui a pour cadre la Russie de l'immédiat après- guerre, sortira chez Albin Michel, après une prépublication dans *l'Echo des Savanes*.

(A SUIVRE), CUVEE D'AUTOMNE

Pour *(A Suivre)* aussi, la rentrée est synonyme de bons crus. Des rotatives toutes chaudes sortiront : une sauvageonne, un génie, un globe-trotter, un charmeur et quelques braves.

• **BOUCQ : Point de fuite pour les braves.**
En Boucquoscope, en Boucolor, en Stéréobouca, le flot grouillant de l'humanité boucquienne par... Boucq.

• **BOURGEON :** LES COMPAGNONS DU CREPUSCULE - **Les yeux d'étain de la ville glauque.**
Deuxième volet du triptyque entrepris avec *Le sortilège du bois des brumes* (qui reparaît dans une nouvelle édition augmentée d'une préface et d'une série d'aquarelles).

• **CEPPI :** LES AVENTURES DE STEPHANE - **Captifs du chaos – A l'Est de Karakulak.**
Stéphane le globe-trotter, de galères en mauvais plans. Un huis clos pour cause de mousson et une édition redessinée de sa deuxième aventure.

• **REGIS FRANC : Tonton Marcel le génie du siècle.**
Je suis riche, je suis parano, mégalo, rigolo. J'ai un faire-valoir encore plus nul que Placid, et pourtant je ne suis pas Muzo. Qui suis- je ?

• **HUGO PRATT : La maison dorée de Samarkand.**
L'Histoire par les chemins détournés, l'aventure avec un grand A et, comme toujours, le charme fou de l'homme de nulle part.

GOOSSENS

Après un conte de Noël bien particulier, à paraître chez Audie pour les fêtes du même nom, le mathématicien fou de non-sens et de dérision continue à plancher sur son projet d'*Encyclopédie des bébés* (sortie prévue pour la rentrée 87).

GLENAT

CATHERINE BEAUNEZ
Mes partouzes (t. 2)
La chair est triste, hélas ! Et j'ai lu tout Mémé Grégoire !

GILLON - COTHIAS
Au nom de tous les miens (t. 1)
C'était déjà un livre fort célèbre. A présent, c'est aussi une bande dessinée extrêmement respectueuse des faits et de l'histoire. Impressionnant.

HERMANN
LES TOURS DE BOIS-MAURY (t. 3)
Germain
La cruauté ordinaire et extraordinaire des temps médiévaux, saisie dans le mouvement, par le crayon d'un virtuose.

HUMANOIDES ASSOCIES

ARNO - JODOROWSKY
Le roi borgne
Suite de la saga d'Alef Thau. De péripéties en vicissitudes, l'ex-enfant-tronc se forge un jugement en même temps qu'il tente de perfectionner son corps incomplet. Le "tout" de la charade étant toujours à venir...

SERGE CLERC
Meurtre dans le phare
Cocktail de choc pour la première grande aventure de Phil Perfect. Composition 1/4 *Vogue*, 1/4 Aldrich, 1/4 Faulkner, 1/4 Beneix.

DODO - BEN RADIS
Teddy et Billy
Deux rockers. Le maigre et le gros. Le con et la brute. La punaise et le marteau. La gueule et la beigne. Ça vous fait rire ?

JANO
Sur la piste du Bongo
Vous attendiez Kebra ? Voici Keubia, un héros entre chien et loup, ni tout noir, ni tout blanc, aussi drôle que le précédent.

RENARD - FROMENTAL
Le rendez-vous d'Angkor
Après son évasion, Ivan Casablanca court encore. Mourir ? Dormir ?... Rêver, peut-être ?

KESSELRING

JOSE ORTIZ
Hombre
Soleil, poussière, couleurs délavées, souvenirs, aventures, amitié. Un homme est passé, tout simplement.

LOMBARD

PHILIPPE GODDIN
Hergé et Tintin reporters du Petit 20e au journal Tintin
Tintin, par Hergé. Hergé, par Tintin. Tintin à travers Hergé et vice-versa. Hergé dans tous ses états et Tintin pareillement. Le tout vu par Hergin... à moins que ce ne soit par Tinté.

ROSINSKI - VAN HAMME

THORGAL...
Les yeux de Tanatloc
Quand Rosinski rime avec Van Hamme, heroic rime avec fantasy. Et pendant ce temps, Thorgal continue à se frayer un chemin, à grands coups de tatane et d'estoc.

SERVAIS
LES SAISONS DE LA VIE (t. 3)
Grisailles
Un troisième tome qui se confond avec la notion de troisième âge. En fin de parcours, Toinette et Bastien nous disent adieu. Mais rien ne nous empêche de reprendre le premier album.

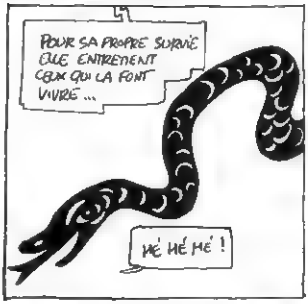
VENTS D'OUEST

BUFFIN - RODOLPHE
Cruelles
Des contes cruels parus dans le regretté *Chic*. Les neiges d'antan ne sont plus ce qu'elles étaient.

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

... IL FAUT VOIR COMME LA GUERRE PREND SON D'ASSURER SA PÉRENNITÉ ; QUOIQU'ELLE NE PARAISSE

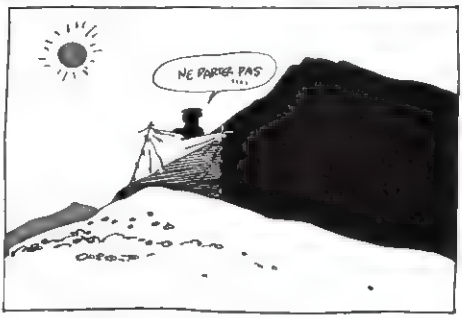
... NI RIEN NI PERSONNE, IL FAUT LA VOIR... MONTRER D'ÉTRANGES OUBLIS, DE CURIEUSES PERTES DE MÉMOIRE FAIRE DE CURIEUX DÉTOURS ...
QUEL RAMASSIS DE CULTURES !
IL NOUS PREND POUR DES DÉMEURÉS !
QUAND JE PENSE QU'ON SE REJOUISSAIT DE LA DESTRUCTION DE L'ÉCOLE !


POUR SA PROPRE SURVIE ELLE ENTRETIENT CEUX QUI LA FONT VIVRE ...
HÉ HÉ HÉ !

ET QUE LA PAIX RETROUVERA GONFLÉS DE LEUR IMPORTANCE. ILS FONT "REDÉMARRER L'ÉCONOMIE"
HI HI HI HÉ HÉ

CLICHÉS DITES-VOUS ?

LA GUERRE N'EST-ELLE PAS UN ÉTERNEL ET HORRIBLE CLICHÉ ?
POUR CE QUI EST DE L'HORREUR... LES BOMBES SOVIÉTIQUES SONT PLUS CONCISES DANS LEUR DÉMONSTRATION !!


NE PARLEZ PAS ...

SERAIS-JE TROP DIDACTIQUE ?

A QUOI BON CE SOLEIL DE PLOMB, S'IL NE FAIT QU'ABRUTIR LES ESPRITS AU LIEU DE LES ÉCLAIRER ?

AU LIEU DE LES ÉCAILLER!
NOUS DEVONS ATTENDRE LA NUIT POUR TRAVAILLER AUX CHAMPS...
POURQUOI NE NOUS DONNES-TU PAS LA NUIT ÉTERNELLE ?
QU'ENFIN NOUS PUISSIONS DORMIR TRANQUILLES !
QU'EST-CE QUE CETTE HISTOIRE IDIOTE ?
TU VEUX ÉTEINDRE LE SOLEIL ?
QU'EST-CE QUE C'EST ? QUE QUOI ?
L'HOMME N'EST POINT FAIT POUR DORMIR !!!
TU VEUX TROUVER SEUL UNE SOLUTION AU PROBLÈME AFGHAN ?
OUI OUI OUI OUI
DANS CETTE MONTAGNE TU TROUVERAS CE QUE TU CHERCHES .....
J'ESPÈRE NE PAS ME FAIRE TOUTE CETTE ESCALADE POUR DES CLOPINETTES !

BON. C'EST QUOI ÇA ?
JUSTE UN GROTESQUE PETIT ROBINET ?
JE TE DONNE UNE SOLUTION À TA MESURE....
QUE POURRAIS-TU FAIRE D'AUTRE AVEC TES PETITES MAINS, TA PETITE TÊTE D'HOMME !?
CE ROBINET, AU MOINS TU SAURAS L'OUVRIR TOUT SEUL !
TU TOURNES ET ÇA RÉSOUD LE PROBLÈME AFGHAN - PAS MÊME DE MONNAIE À INSÉRER DANS LA MACHINE....
ALORS, ÇA VIENT, CETTE ARCHE ?
PRENDS PATIENCE SEIGNEUR, JE N'AI JAMAIS BÂTI DE NAVIRE....
RÉVEILLE-TOI, CAMARADE PORUTSYUK, LE PELOTON T'ATTEND...

LES INFOS (A SUIVRE)

Le mois de l'affiche à pignon sur rue. Place Saint-André-des-Arts, particulièrement, de 22 h à 1 h du matin. Un pignon de maison y devient, en 80 diapositives projetées en ordre ou en désordre, un mur peint d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le procédé est dû à la société Ere Force, spécialisée dans la projection géante (jusqu'en septembre).

DESSINER AU MUSÉE

L'idée est bonne : faire un parcours-promenade à travers le musée des Arts Décoratifs et apprendre à connaître un objet en le dessinant. Le cours de 2 h par semaine (les vendredi ou samedi) ouvrira le 19 septembre. Si l'idée est bonne, la réalisation est hors de prix : 3 450 F pour l'année ! Encore de l'art qui n'ira pas jusqu'aux HLM (rens. Diane L.ote, 42 86 95 33, de 15 h à 16 h. Inscriptions le vendredi, de 13 h à 19 h, à partir du 5 septembre).
Plus abordable, le premier atelier libre de formation et de perfectionnement à la bande dessinée, ouvert par l'Académie de la Grande Chaumière, le 9 octobre prochain. Au programme, les techniques de la BD, de la conception du scénario à la réalisation graphique. Cours le lund. et le jeudi : 40 F la séance, 400 F les 12 (rens. 14, rue de la Grande-Chaumière - 43 26 13 72, ou 2, rue Jules-Chaplain, 75006 Paris - 43 54 31 12 - inscriptions à partir du 1er septembre).

LA BANLIEUE SORT DE L'OMBRE

Pour en finir avec la mauvaise image attachée au terme, avec le "non-lieu" qu'il évoque, le CCI du Centre Pompidou accueille une exposition sur le projet urbain du Grand Paris. Réalisé par Roland Castro et Michel Cantal-Dupart dans le cadre de la mission Banlieues 89, l'étude propose une typologie d'interventions possibles pour l'aménagement de l'agglomération parisienne. Un état des lieux voisine dans l'expo avec un ensemble d'aquarelles (images de ce que pourrait être le Grand Paris) et une maquette en relief de 25 m². A partir d'octobre, le CCI mènera en permanence une opération "Observatoire banlieues", lieu d'information et de réflexion sur le devenir de la banlieue (expo jusqu'au 1er septembre).

Fantastique, la rentrée lilloise ! La capitale du plat pays démarre en effet le mois de septembre avec la 13e Convention nationale de Science-Fiction. Parmi les invités, Boucq (en son fief), Jean-Pierre Andrevon, Caza, John Brunner et une kyrielle d'autres. On nous promet une ville bouillonnante, entièrement essénisée (du 4 au 7 septembre - droit d'inscription : 120 F. rens. Galaxie Nord, 34, rue de la Clef, BP 42, 59009 Lillecedex - tél. 20 55 88 08).

Résolument jeune, la rentrée de Villefranche-de-Rouergue ! Le Forum Jeunesse, organisé dans le cadre de la foire-exposition du Rouergue, se déroulera en plusieurs journées à thèmes, dont une, le lundi 8 septembre, consacrée à "Littérature et jeunesse". Il y sera beaucoup question de bande dessinée (Forum Jeunesse, 12200 Villefranche-de-Rouergue - du 6 au 14 septembre).

Peindre "en urgence barbare", tel est l'acte de foi de Loulou Picasso. Pour comprendre cette barbarie-là, une expo. La leçon de peinture, faite le point de ses œuvres récentes (galerie du Jour, 6, rue du Jour, 75001 Paris - jusqu'au 5 septembre).

Cinéma et BD, tel est le thème du dossier du numéro d'août de la revue *Positif*. Quarante pages consacrées à deux arts, bientôt centenaires (le "7e" et le "9e"), "qui ont grandi ensemble, ont subi les mêmes censures, les mêmes crises". Une approche hors clichés du monde des images, fixées sur pellicule ou papier glacé, où les acteurs passent du photogramme à la vignette et de la planche à l'écran. Etonnant feed-back qui nous permet d'apercevoir Louise Brooks dans *Corto Maltese* et de reconnaître Barbarella en Jane Fonda (*Positif* juillet/août 86).

3 avoine

ALACK SINNER

NICARAGUA

CHAPITRE 2 : AU FOND DE L'HUDSON

MUNOZ- SAMPAYO

Décembre 1984. La presse américaine s'inquiète des agissements d'un tout petit pays situé sous les tropiques. On parle de provocations, de risques d'affrontements... Sentant les représentants de son pays menacés, Jorge Ramirez, fonctionnaire nicaraguayen à l'ONU, propose à Alack Sinner d'enquêter pour le compte des sandinistes. Une arme de licence nord-américaine, premier indice fourni par Delia, conduit le détective sur la piste d'une société argentine, la Mate & Mate C°. Mais, les agissements de sa fille Cheryl lui semblent bien plus complexes que tous les complots du monde.

Traduction : Dominique Grange Lettrage : Danièle Cambier

Il... il est pas venu, John?
J'ai dit à ta mère que c'était moi qui venais... un chocolat chaud
Tu me... tu me...
Tu me l'achètes ... ou pas?
J'y ai réfléchi...
... et c'est non. Tu l'as déjà.
CHOCK-O

Je sais : c'est que je ne t'aime pas, hein?
Bon ben... si c'est comme ça...
Non... si c'est comme ça... j'veux pas.
Tu veux pas quoi?
... j'veux pas que tu sois mon père.
Je sentais que Cheryl avait dit ça sérieusement...
Il faudrait les buter tous, jusqu'au dernier...
John Smith III
Tu montes?
Pas aujourd'hui ... j'ai du boulot.
J'étais toujours étonné de rencontrer John...
C'était vrai, malaré tout.

Sans m'être calmé et me demandant bien ce que je cherchais, j'arrivai à l'endroit en question...
Dis-le à Cholo...
Cui-là, j'peux pas l'saquer!
olo... Quiqu'est ça?
Te dégonfle pas! Fais-le pour papa!
Curieusement, la réceptionniste était un homme.
Monsieur?
Voilà...
J'aimerais avoir des renseignements sur certains produits de Corée, on m'a dit q...
Nous ne traitons pas avec ce pays, misterr...
Il dit Mister en serrant les dents et en marquant les R.
...que diao... y a las patadas.
Il me recommanda l'Office Commercial Coréen tandis que je me demandais si les enfants connaissent le poids de leurs paroles. En tout cas, Cheryl. Je préférai me répondre que non.

Mais le dessin est-il à l'intérieur ou bien à l'extérieur du trait? (il pense)
Rien qui nous éclaire... des mecs durs qui se livrent au trafic des armes...
On peut... aller ailleurs?
Comic Hat
CONVERSAZIONI CULTURALI
Monsieur Ferrari, me...
... chez moi. C'est tout près.
Y'a quelqu'un d'autre?
Le président a affirmé que... (Radio)
... qui pourrait te dire plus ce que...
... que tous les moyens sont légitimes pour éliminer la tumeur marxiste totalitaire... (radio)
Marxiste totalitaire?
Trachac!
Un verre?
Je ne savais comment la traiter ni quoi lui offrir.

* Voir "Città Oscura" (Flic ou privé)

...entre là-dedans, sale flic...!
Non... il n'est pas là.
Et toi... t'es qui?
Moi?... je suis une amie de ton... papa.
Mais pourquoi il est descendu comme ça? Enfin... il n'a pas peur?
bip-bip

T'inquiète pas, Yoni, on arrive...
Etait-ce à moi qu'il parlait? Je ne voulais arriver nulle part.
Saurez-vous répondre aux questions qu'on vous pose? Allons-y...
Pourquoi t'es venu fouiner à la compagnie?
A quelle compagnie?
Je savais
Et ils savaient que je savais. Alors pourquoi me frapper? Ils le faisaient avec maestria, je sais de quoi je cause.

Pour quelque raison que j'ignorais, ils allaient me massacrer.
Écra(aaah...)sons-le...
(ahhhhhhiiiii)
... vas-y toi d'abooord...
On lui fout ... une...
Non, arrêêêêête, d'abord...
Argentins gominés
brrrr... penthotal...
Et je me dis qu'ils allaient au moins m'anesthésier.
Je répondis "elle"
Tench
... elles se ressemblent?
Ils me questionnaient. Je dis:
Elle-même
Black n' white Barbie doll.
"Ou elle", dis-je.
Biiiii!
Et je coulai au fond de l'Hudson. Je disparus pour toujours.

A mon réveil, j'étais seul. Où aller, maintenant ?
Je peux ?
Il fallait que je sache où je me trouvais, quelle heure il était ... et quel jour.
Ils parlaient espagnol ... ils sont partis hier soir et ils t'ont laissé là par terre. Lil'Lily t'a couvert avec des chiffons qu'elle avait ...
Il ne me parut pas opportun de demander qui était Lil'Lily.
J'étais ensuqué.

Gaffe en traversant, misterr...
Quelqu'un insistait pour que je reste dans mes rêves.
Ortega a menace d'exécuter un millier de nos boys. (Radio)
Dis donc, ça doit être un type important, pour qu'ils aient essayé d'le buter...
Ouais.
Comic
Alors je me demandai où je pouvais bien aller...
75
NINTH RIDES
POP
... puisque je n'avais aucune certitude. Je pensai à ma discussion stérile avec Cheryl.
Tout mon corps me faisait mal, je pensai à mon âge.
Et à cette femme, Delia je ne sais comment, et au fait qu'elle était peut-être encore à m'attendre chez moi.

Je ne savais pas quoi faire. Ta fille a appelé. Je serai là où tu sais...
... c'est qu'elle ne veut pas te parler...
... trois jours...
Ne sois pas si orgueilleuse, tu veux?
... parce que tu n'étais pas chez toi et que tu ne l'as pas appelée depuis trois jours.
PHONE
J'ai eu un problème ... grave... bon, écoute, je rappellerai.

Avant de la rappeler, j'avais besoin de recommencer à me sentir un être humain.
RING
"Nous ne mettrons jamais les pieds au Nicaragua, mais l'impossible sera fait pour armer l'opposition démocratique"
(Radio)
Ça va saigner, les mecs!
... c'est... c'est toi?
Why? Why?!
Il est en train de parler avec la fille.
Oui, c'est moi... nous pouvons continuer.
(Alack)
HEFLIN BROS.
Ça va, laissons-les.
Who am I? Her or me?
Manolo
L'autre jour, un type m'a appelé en se faisant passer pour toi...
Il a dit Manolo? Eh ben c'était pas moi.
Elle m'attendait.
J'ai faim.
Hein?
... faim.
Trois jours, avait dit Cheryl. Trois jours sans rien manger.

J'ai appris en Corée.
Tu as appris quoi ?
„ à charger du combustible. On ne sait jamais, quand il y a la guerre.
Où y a-t-il la guerre, selon toi ?
Ton pays et le mien... Les marchands d'armes contre moi... Toi et moi on serait quelque chose comme „
B.D. LOVERS
NUEVA PROVOCACION SANDINISTA!
Je délirais
„ une zone neutre „ En plus... ça me surprend au milieu de mes problèmes personnels „
Tu crois que je n'ai pas le sens de l'humour ?
Pourquoi cette question ?
Pour rien... c'est que tout ça me semble un paradoxe, mon vieux.
En était-ce un ?

Elle dit des mots en espagnol.
Riii
Riii...
Tandis que lui ne dit rien.

Tu aimes les femmes latines?
... les femmes latines?
RING R
Oui...
Je... je voulais te dire que...
Je... sais que... y a des marionnettes que j'aimerais que...
... eh ben, que tu m'emmènes les voir...
Une autre petite fille?
... une autre petite fille.
CLICK!
L'autre jour, je regardais ces dessins... tu ne crois pas que c'est le moment de causer de...?
... de qui et de où ils m'avaient emmené.

Je ne sais pas... Ils parlaient ta langue mais n'avaient pas l'air du Nicaragua.
POLICE NAT
N.N. NAT
C'est ce flic-là...
On aurait dit des militaires, ils étaient méprisants les uns avec les autres.
Je ne sais pas ce qu'ils m'ont demandé et de toute façon je n'avais rien à leur dire.
Hack go HOME
The last Babel speech
Ils sont de cette société d'importation.
Cette société... n'existe plus.
Elle s'est volatilisée comme si elle n'avait jamais existé.
... on a frappé
(A SUIVRE)

TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA PEINE

Le travail : mot omniprésent, envahissant et si banal que la réalité qu'il désigne est tenue pour l'évidence des évidences. Pourtant, rien n'est plus culturel : face à la réalité du travail, chaque époque a son imagerie, qui montre de façon éloquente comment la plus quotidienne des occupations a été embellie, édulcorée, caricaturée, mythifiée, codée et idéalisée.

L'imagerie du travail a ses vedettes. Parmi les deux mille documents compulsés pour mettre sur pied l'exposition "Images du travail", organisée par la BPI, en collaboration avec l'agence Giraudon, c'est sans doute à l'agriculture que revient la palme. Talonnée, il est vrai, par les représentations de la femme occupée à des tâches domestiques et par un héros viril venu du fond des âges, le forgeron. Les trois thèmes étant évidemment conjugués à tous les modes et à tous les temps. Pour ne prendre que l'exemple du travail de la terre, il orne aussi bien les anciens livres d'heures en vignettes qui sont là pour chanter avant toute chose le temps de Dieu et de l'Eglise, que les affiches pétainistes à la grandiloquente gloire du Sang français et de la Race. C'est dire que le thème, s'il est important, ne l'est pas autant que sa représentation.

Le travail des champs, tarte à la crème, se prête à tous les discours. C'est un sujet rêvé pour l'idéalisation. Rien de plus précieux, de plus léger, pour décorer des salons bourgeois. Un certain XVIIIe humaniste, épris de Beauté et de Nature, se régale du spectacle de paysages champêtres aussi épurés que possible des efforts et des sueurs de paysans peu esthétiques. Il finira même par noyer le paysage campagnard sous des scènes d'idylles galantes qui en diront plus long sur les amours de nymphes toutes mythologiques que sur les peines du labour. Le travail du forgeron, particulièrement prisé, ne fera son entrée dans les salons et à la Cour qu'à condition de subir une métamorphose adéquate lui donnant davantage la noble allure de Prométhée que celle d'un ouvrier mal nourri. La forge n'est pas la forge, mais le Feu Créateur. La clientèle aristocratique se nourrit d'idées éternelles et ne saurait s'accommoder des soupirs et des cors aux pieds du quotidien. L'image du travail passe indéfiniment par le moule des conventions. Quand une gravure représente, au temps de Michelet, le travail des moissonneurs, ce qui transpire n'est encore une fois pas le labeur .. mais le folklore. La France s'amuse alors des étranges mœurs de ses Normands ou de ses Bretons, "races" désormais tenues pour "pittoresques".

Même l'image prétendument neutre, "documentaire", n'est pas toujours de la plus totale innocence. Lorsque telle gravure du XIXe, censée représenter le fonctionnement d'une nouvelle machine, veut mettre en avant les dimensions de ce symbole du modernisme, elle place pour l'échelle de petits bonshommes d'enfants réduits à l'état d'accessoires. Depuis *L'encyclopédie*, l'image technique a crû et multiplié. Le travail et la machine sont devenus les agents décisifs du Progrès. Peu à peu, la gravure grise disséquant, par souci pédagogique, les nouveaux outils du travail, fera place à un tout autre esprit documentaire. De nouveaux moyens de production d'images, comme la photographie, auront à cœur de fixer sur la pellicule de nouvelles conditions de vie et l'avènement du monde moderne. Les premières images de reportage témoignent de grands bouleversements : le moindre n'est pas la présence de toutes ces femmes à l'usine, autour de 14, femmes qui, pour la première fois, désertent l'imagerie du travail domestique et de la couture pour partir à la conquête du monde.

L'idée de monde du travail est relativement récente. Des siècles durant, on a traité davantage d'idées adjacentes au travail. Depuis le XIXe et la montée de l'industrialisation, un monde a fixé ses cadres et ses décors. L'usine devient un sujet de représentation, même en peinture ! Peindre la réalité devient possible, abandonner enfin Vulcain pour que les forges deviennent, prosaïquement, des forges. Le mythe se meurt, tandis que la vie ouvrière voit le jour. La vision réaliste du travail, qui a permis à Courbet et Millet, au milieu du XIXe, de peindre le travail des paysans, peut au XXe aborder le milieu industriel et même y puiser une nouvelle esthétique. La coulée de fonte devient alors un spectacle et les cheminées d'usine prêtent leurs formes à des recherches picturales. Rien n'est moins neutre que la peine et l'activité des hommes. Nous vivons en 1986, comme en d'autres siècles, sous le joug d'une certaine mythologie du travail. Voilà une bonne occasion de se demander ce qui, de notre vie laborieuse, nous appartient encore en propre.

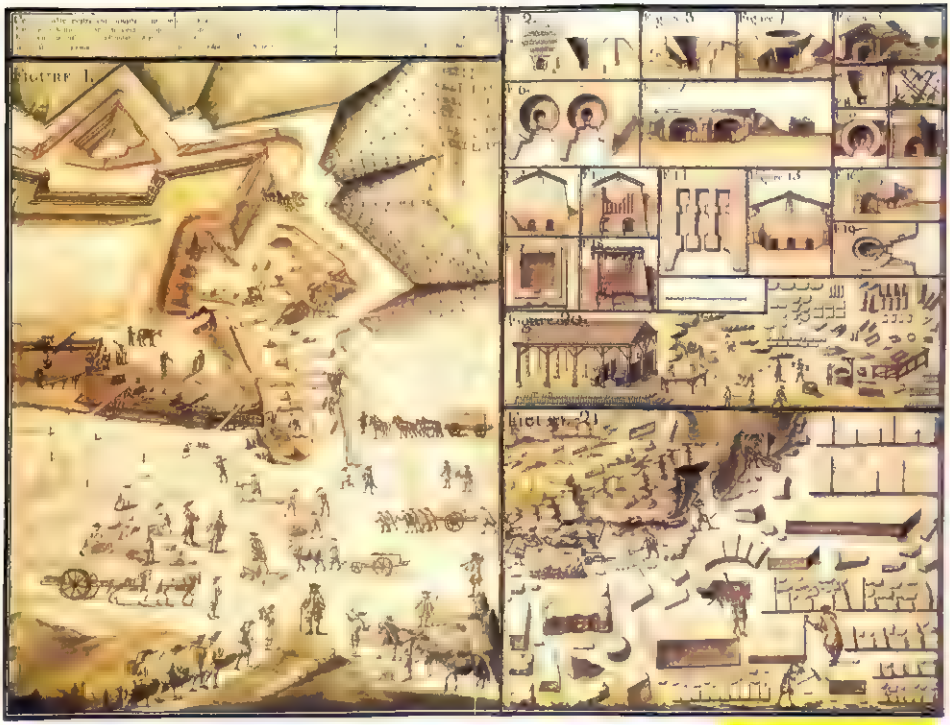
CLAUDINE LEGARDINIER

Giraudon

LES TRAVAUX ET LES JOURS - De l'Antiquité aux portails des cathédrales et aux livres d'heures, les travaux des hommes sont rythmés par la nature et ses saisons, sous l'œil absolu de Dieu. Les travaux des champs ne sont perçus qu'en relation avec le calendrier des fêtes et des cérémonies religieuses (Heures de la Duchesse de Bourgogne : *La création*, vers 1450 ; Chantilly, Condé).

CFL Giraudon

LA MYTHOLOGIE DU FORGERON - Le traitement réaliste de la forge est une exception en ce début du XVIIe siècle. Les temps sont beaucoup plus au mode mythologique. Le Nain a d'ailleurs peint deux tableaux sur ce thème, sur une composition semblable. L'autre, qui porte le titre de *Vénus dans la forge de Vulcain*, visait une clientèle plus aristocratique (Louis Le Nain : *La forge* ; Paris, Louvre).



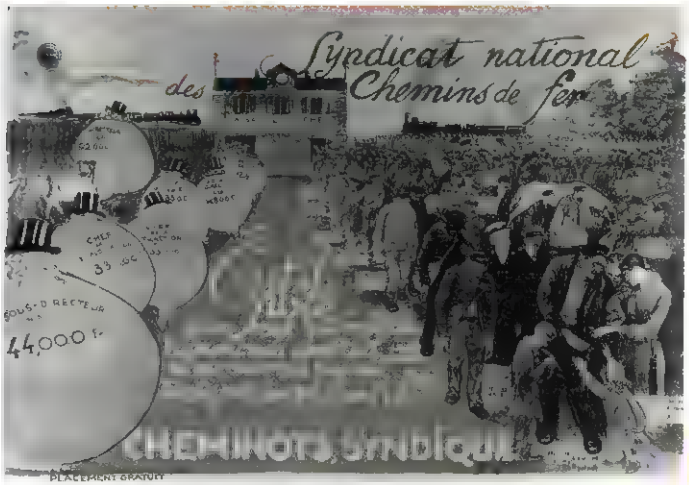
L'IMAGE PEDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE - Faut-il vous faire un dessin ? Cette construction d'une place met à plat une série d'éléments selon une stricte échelle afin de faciliter l'application des préceptes exposés dans l'ouvrage (Claude Masse · *Construction d'une place avec les outils utilisés* ; Paris, Bibliothèque du Génie).

Lauros Giraudon

LE MILIEU INDUSTRIEL - Comment mieux dire les bouleversements de l'industrie ? Comment mieux en donner la mesure ? L'ouvrier a bien perdu en volume. Mais l'environnement est autre chose qu'un monstre et le peintre y cherche matière à nouveaux moyens esthétiques et picturaux (Maximilien Luce : *Cheminées d'usine*, 1896 ; Genève, Petit Palais).

Lauros Giraudon

LE TRAVAIL DOMESTIQUE - Voilà une vision des "femmes de Paris" qui n'a rien de la future mythologie des "petites femmes" de la même ville... Surtout qu'il est question de femmes du peuple ! Cette illustration particulièrement satirique – c'est un euphémisme – témoigne d'un temps où la personne et son image sont assimilées à la fonction. Comment une femme de ménage serait-elle autrement que vieille, sale et laide ? Inutile de dire que l'image fait les délices d'une clientèle bourgeoise pour qui la femme du peuple porte les stigmates d'une fatalité dont elle est seule responsable... (Alfred Geniole . *Les femmes de Paris, la femme de ménage*, 1841/42 : Paris, Carnavalet).



LA VIE EN USINE - La classe ouvrière s'organise en Belgique. Meunier ne recherche pas l'exactitude documentaire mais l'atmosphère qui entoure la vie pénible de l'ouvrier (Constantin Meunier : *L'aciérie* ; Anvers, Musée d'art).

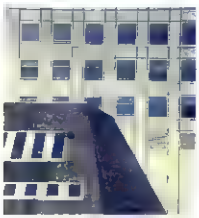
L'IMAGE REVENDICATRICE C'est dans les Chemins de Fer que la syndicalisation connut l'essor le plus précoce. Pour la première fois, le travailleur tire force et fierté de l'exercice de sa tâche. Les syndicats font donc appel à des dessinateurs qui s'engagent activement aux côtés de la classe ouvrière. Il s'agit de montrer par l'image l'étendue des injustices sociales pour rallier de nouveaux volontaires à la Cause (Grandjouan : *Cheminots, syndiquez-vous !*, 1910)

L'HOMME ET LA MACHINE - L'affiche publicitaire aime accentuer les dimensions pour frapper fort. L'homme ne sert plus qu'à donner l'échelle face à la toute puissance de l'industrie (Wiertz :Publicité pour Hirsch).

L'IDEOLOGIE DU TRAVAIL - Deux valeurs sûres, immortelles : la terre, le paysan. La France est éternelle et le bon Maréchal rassemble en son giron la gerbe de ses vertus. L'image, type Epinal, est traitée sur un mode si "populaire", si faussement naïf qu'elle est un moyen rêvé, "innocent", de propagande. (*La terre, elle ne ment pas*, 1941 ; Paris, Bibliothèque nationale).

Images du travail : Centre Georges Pompidou, Galerie de la BPI, - jusqu'au 29 septembre

A VOIR AUSSI...

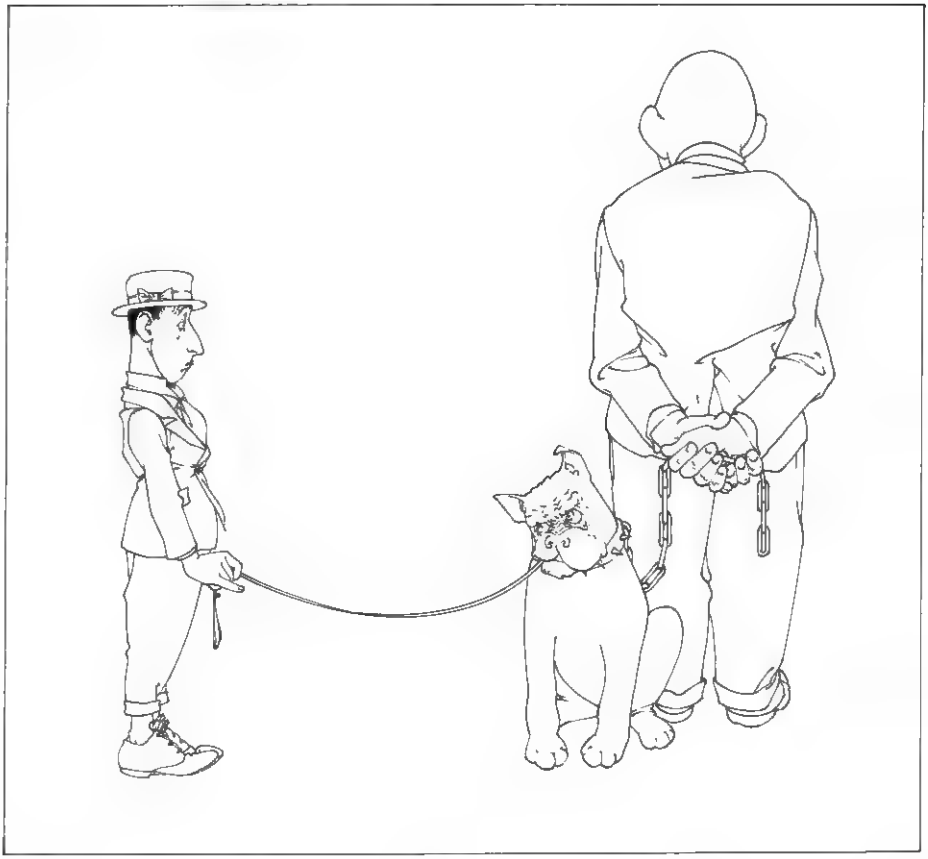


Comme il y a des lieux rêvés pour les vacances, il y a des lieux – moins rêvés ? – pour le travail. L'usine est un des plus évidents, au point qu'il est devenu un symbole. Loin d'être cette bâtisse figée dont nous portons les images, l'usine a vécu, en 150 ans, bien des glissements. Des bassins de main-d'œuvre du XIXe, cités industrielles aussi autonomes que des communautés monastiques, aux zones spécialisées exiliées hors des villes au début du XXe, l'usine a vécu des rapports houleux avec la ville. Entre l'amour et la haine. C'est ce rapport changeant entre la cité et ses lieux de production qu'a voulu illustrer l'Institut Français d'Architecture. L'expo est évidemment très axée sur l'architecture et fait le bilan des diverses politiques d'urbanisme menées depuis la première guerre mondiale. Une monographie sur la ville de Dunkerque en constitue une excellente illustration particulièrement d'actualité...

Plus ardue, l'expo du CCI, posant la question des *Lieux ? de travail*. Pas toujours accessible au commun des mortels, elle a en tout cas le mérite de mettre en évidence le brouillage progressif de la notion de lieu de travail. Espace jadis organisé, circonscrit, il est devenu avec les nouveaux types architecturaux et les nouvelles technologies (câble, robotique) un espace en fuite. Cette histoire architecturale des lieux est un parcours à travers les tendances et mutations apparues depuis les années 70, mais aussi – beaucoup plus – une invitation à imaginer de quoi demain sera fait...

L'usine et la ville, 150 ans d'urbanisme : IFA, 6, rue de Tournon, 75006 - jusqu'au 11 octobre
Lieux de travail : Centre Georges Pompidou, CCI - jusqu'au 13 octobre

4 avoine



120, RUE DE LA GARE

CHAPITRE 8 :

LE DIVIN ET INFERNAL MARQUIS

TARDI - LEO MALET

Nestor Burma vient de passer une nuit fort agitée : après avoir balancé dans le Rhône un homme qui l'agressait sauvagement, il est allé questionner à ce sujet Louise Brel, la secrétaire du détective privé qu'il vient d'embaucher, Gérard Lafalaise. De là, il s'est rendu chez Paul Carhaix, autre membre de l'agence Lafalaise, que les révélations de Louise désignent comme l'homme du pont : une visite approfondie de son domicile révèle alors la présence d'un calibre 32, que Burma laisse prudemment où il l'a trouvé... L'agresseur du pont de la Boucle serait-il donc aussi l'assassin de Bob Colomer, l'ancien associé de Burma qu'il a vu se faire descendre en gare de Perrache ? Une explication peut-être trop simple, où n'ont pas leur place quelques "détails" curieux : la fille du quai et son revolver, les 9000 F de Colomer, ses recherches sur le marquis de Sade, et ce "120, rue de la Gare" crié avant de mourir. Des mots qui font écho – mais par quel mystère ? – aux dernières paroles de La Globule, l'amnésique du lointain stalag dont Burma revient.

Avant d'aller présenter au commissaire ma version des faits, je désirais m'entretenir avec MONTBRISON. Cet avocat n'avait pas usurpé sa réputation. C'était une lumière juridique qui, dans un cas aussi épineux, pouvait être de bon conseil. A 7 heures, je sonnai à sa porte.

Il est tôt. Maître MONTBRISON dort encore... Enfin, je vais vous annoncer.

C'est ça! ...annoncez!

Le larbin me pria d'attendre dans le bureau.

Je tuai le temps en feuilletant une très belle édition des contes de POE, illustrée par NICOLET

LA LETTRE VOLÉE

NICOLET

BURMA!... Quel événement me vaut le plaisir de cette visite matinale?... si matinale.

Excusez-moi de vous tirer du lit, mais j'ai besoin de vos conseils. D'ici une demi-heure, j'aurai une conversation avec le commissaire BERNIER. Au cours de cette conversation, je lui avouerai avoir, cette nuit, balancé un homme dans le Rhône

QUOI!?

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
Je lui dis que j'avais chargé un détective de fouiller le passé lyonnais de COLOMER... Que cet imbécile avait dû parler à tort et à travers... que c'était parvenu aux oreilles d'un complice de l'assassin, sinon de l'assassin lui-même, qu'il m'avait tendu une embuscade, etc... etc
En quoi puis-je vous être utile ?
En me fournissant des tuyaux qui sont de votre ressort. Je me demande comment BERNIER va prendre ça... Il me connaît, mais de réputation seulement... et la réputation d'un détective privé...
Mais... tenez-vous à le mettre au courant ?
C'est indispensable. L'affaire de COLOMER et la mienne sont liées.
Si votre agresseur et l'assassin de Ferrache sont une seule et même personne, il n'y a plus grand-chose à faire. Les poissons tiendront lieu de jurés... et le jugement est exécuté avant même d'être rendu.
Si le commissaire BERNIER avait des doutes touchant la légitime défense... Si des difficultés surgissaient, vous pourriez les aplanir, n'est-ce pas ?
Mais certainement. Dois-je vous accompagner chez ces messieurs ?
Vous êtes fou !? Que penseraient-ils en me voyant déjà pourvu d'un défenseur ? Pour le coup, ils me passeraient les menottes !
Je quittai l'avocat après lui avoir promis de le tenir au courant. Nous avions établi une sorte de plan de campagne... Je souhaitais ne pas avoir à m'en servir.

J'avais du temps devant moi. J'écrivis trois cartes interzones dans un bureau de poste, ensuite je bus un café fortement saccharine. Dans un tabac, j'achetai un paquet de gris. En bourrant ma pipe, je me dirigeai vers le Palais de Justice.

Je lui servis mon boniment. Il me demanda des détails. Je les lui fournis, passant sous silence une foule de choses. Il n'avait nul besoin de connaître les préoccupations sentimentales de Mlle BREL et notre visite chez Paul CARMAT.

Il hurla des ordres aux quatre coins de la maison. La brigade fluviale et celle des garnis, notamment, étaient l'objet de tous ses soins.

Il vendrait encore la peau de l'ours, si je ne l'avais interrompu.

Il se mit à noyer le poisson dans un discours xénophobe.

BERNIER ne m'apprit pas grand-chose. Il n'avait aucune idée quant à la provenance des neuf mille francs dont COLOMER était porteur au moment de sa mort. MONTBRISON n'en savait là-dessus pas plus long que nous. L'importance de cette somme me tracassait, sachant que Bob n'était pas du genre économe...

MOUTARDE DIAPHANE

Avec le MARECHAL
Patience ◆ Silence
Confiance
Français uni... ous!

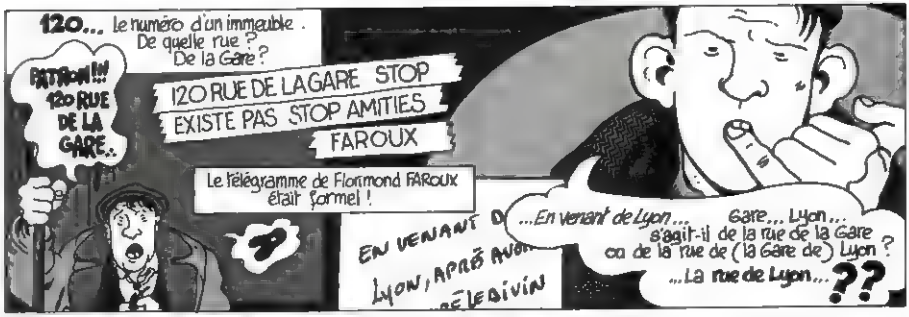
Putain de ville.

Mon cher M. BURMA, nous vivons une curieuse époque. Je connais à Lyon d'ex-traîne-savates qui sont maintenant des route-carrosses... La recette? Marché noir! Qu'en dites-vous?

BURMA, jouez-vous au poker?

J'avais laissé au commissaire des indications pour me joindre au cas où il y aurait du nouveau. Je lui avais aussi promis de lui réserver une de mes prochaines soirées pour organiser une partie de poker (un jeu qu'il paraissait affectionner).

La bibliothèque était toute proche du Palais de Justice. J'avais sur moi la bibliographie fournie la veille par COVET. Je demandai à consulter les bouquins de la liste.
COLOMER effectuant des recherches sur le marquis de SADE... faut voir ça de plus près
On ne fume pas, ici !
C'est pas vrai ?!
Je débutai par " LES ORIGINES DU ROMAN NOIR EN FRANCE ", de Maurice ACHE. Le livre s'ouvrit de lui-même à la bonne page. Un papier y avait été oublié par le précédent lecteur...
C'EST L'ÉCRITURE DE COLOMER !!!
CHUT
Je constatai que Bob, qui écrivait du pour de et prodiveux pour prodigieux, avait hérité de l'orthographe parentale. Je connaissais ce défaut, il authentifiait le papier oublié.
EN VENANT DE LYON, APRÈS AVOIR RENCONTRÉ LE DIVIN ET INFERNAL MARQUIS, C'EST LE LIVRE LE PLUS PRODIGIEUX DE SON OEUVRE.
COLOMER est venu chercher ici, dans les œuvres consacrées à SADE, la solution de cette devinette... et il l'a trouvée !... dans son émotion il en a laissé le texte de l'énigme à résoudre, dans ce livre.
Il avait trouvé la solution du rébus ! En effet, d'un ongle que j'imaginais fébrile et triomphant, COLOMER avait souligné une phrase : ... SANS ÉQUIVALENT DANS AUCUNE LITTÉRATURE, PRÉCÉDANT DE QUATRE ANNÉES LA PUBLICATION DU PREMIER ROMAN D'ANN RADCLIFFE ET DE ONZE ANNÉES CELLE DU FAMEUX MOINE DE LEWIS, CET OUVRAGE PRODIGIEUX ...
OUVRAGE PRODIGIEUX...
D'après l'auteur des "ORIGINES DU ROMAN NOIR EN FRANCE"... il s'agissait des
120 JOURNÉES DE SODOME !!!


120... Le numéro d'un immeuble. De quelle rue ? De la Gare ?
PATRON!!! 120 RUE DE LA GARE..
120 RUE DE LA GARE STOP EXISTE PAS STOP AMITIES FAROUX
Le télégramme de Florimond FAROUX était formel !
EN VENANT DE LYON, APRÈS AVOIR RENCONTRÉ LE DIVIN
...En venant de Lyon... Gare... Lyon... s'agit-il de la rue de la Gare ou de la rue de (la Gare de) Lyon ? ...La rue de Lyon... ??

EN VENANT DE LYON, APRÈS AVOIR RENCONTRÉ LE DIVIN ET INFERNAL MARQUIS, C'EST LE LIVRE LE PLUS PRODIGIEUX DE SON ŒUVRE.
Le divin et infernal marquis...
Si l'on s'en tient à une interprétation primaire, la dualité de la personnalité du marquis, à la fois divin et infernal, nous donne :
DIVIN BON moitié l'un moitié
INFERNAL MAUVAIS moitié l'autre moitié
120 : 2 = 60 !
60, RUE DE LYON ??!

J'abandonnai la bibliothèque sans omettre de m'approprier le papier oublié par COLOMER.

Rue de Lyon... Je connaissais quelqu'un demeurant rue de Lyon. Quelqu'un dont je prévoyais depuis mon retour qu'il me faudrait un jour m'occuper. Cette personne n'habitait pas au 120 mais au 60... comme par hasard !
120, rue de la Gare égale 60, rue de Lyon ?! C'est tiré par les cheveux, mais ça confirme mes soupçons.
Dites à Hélène 120 RUE DE LA GARE...
Dites à HÉLÈNE !?

Dans un café, je rédigeai une nouvelle lettre codée pour FAROUX. Elle partirait dans l'après-midi, grâce à un des copains de COVET... un de ces journalistes qui n'arrêtaient pas de faire le va-et-vient entre les deux zones.

TELEPHONE

En clair, ça nous fait : *Reçu télégramme Merci. Surveillez et prenez en filature mon ex-secrétaire, Hélène CHATELAIN, demeurant 60, rue de Lyon.*

Récapitulons : l'amnésique du stalag et COLOMER me donnent la même adresse au moment de mourir... mais l'amnésique la fait précéder d'un prénom : Hélène. Ma secrétaire n'est pas toute seule à porter ce prénom... mais...

Pas un instant l'idée qu'Hélène ait pu connaître l'amnésique ne m'a effleuré au moment de sa mort, mais depuis, il y a eu le meurtre de COLOMER ... COLOMER, qui connaissait... Hélène et le 120 rue de la gare !

vive PETAIN !

voilà le cri du peuple

LISEZ

LE CRI du PEUPLE DE PARIS

DIRECTEUR JACQUES DORIOT

1er GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION

J'éprouvais le besoin de caser mon ex-secrétaire dans ce puzzle... Je la supposais, à tort ou à raison, mêlée, sinon à la mort de COLOMER, du moins liée à tout ça.

LIBRAIRIE EXPERIENCE

MICKEY ET LE TRESOR

Vers midi, je poussai une pointe jusqu'à l'hôpital.

Personne à l'hosto ne paraît avoir remarqué mon absence irrégulière.

Lucien, je te rends ton béret. Il ne pleuvra pas aujourd'hui

J'm'en fous !

?

Je sortis de l'hôpital aussi aisément que j'y étais rentré. Je gagnai les quais. Sous les yeux des badauds, les gars de la Brigade fluviale sondaient le Rhône. Je me fis un instant sur la conduite à tenir, puis je descendis sur la berge

?

HÉ !.. BURMA !

Vous tombez à pic ! On vient tout juste de m'apprendre qu'on a hié de l'eau un type à la Mulatière. Il n'a pas de pardessus, mais ce n'est pas un clochard. Il doit s'agir de votre bonhomme. Venez avec moi pour l'identifier.

AH ?!

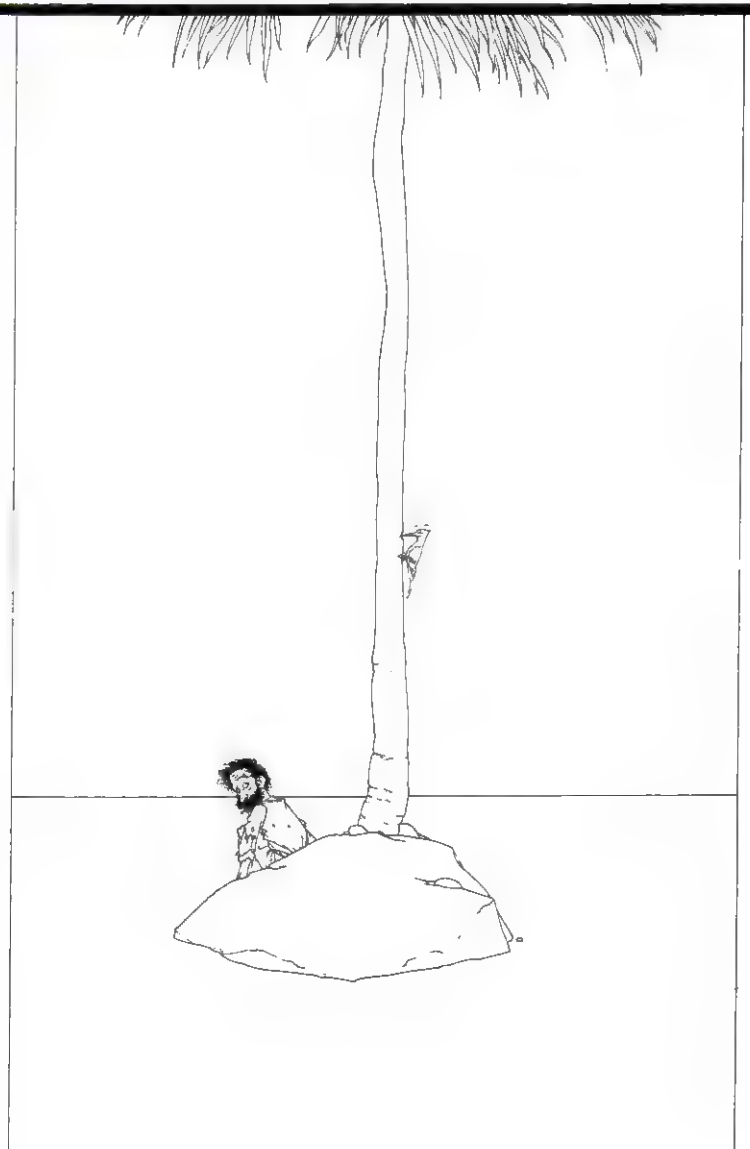
A part ça, quoi d'neuf, commissaire ?
...Concernant COLOMER, j'ai abandonné l'hypothèse du marché noir... Votre associé victime d'une vengeance de gangsters, trafiquants de cigarettes américaines !
Vous avez bien fait.
Peu après votre visite de ce matin, une personnalité lyonnaise, qui rentre de voyage, est venue se mettre à notre disposition...
... Il y a quelques mois, elle a chargé COLOMER d'une enquête délicate dont il s'est brillamment tiré
La somme de neuf mille francs trouvée sur lui... c'était ses honoraires. Il avait exigé beaucoup, ayant besoin de fonds pour monter une agence de détectives.
HA?

On arrive!
Nous fûmes accueillis par le policier muet, celui qui accompagnait BERNIER lors de sa visite à l'hôpital; mais depuis, il avait retrouvé sa langue de flic.
Il y a une heure, un gosse a découvert le noyé, là, coincé dans ces troncs d'arbre. On a déposé le corps dans une cabane de cantonnier, un peu plus loin.
Vous reconnaissez votre assaillant?
Il a un peu changé depuis hier, mais c'est lui.
Vous l'aviez déjà vu?
Jamais!
AH AH! AH!
C'est fini pour moi. Je vous laisse le guignol tant qu'il est encore chaud, toubib!
Inondation broncho-alvéolaire, forte ecchymose au menton, coup de poing, vraisemblablement.
Sans doute votre oeuvre?
Sans doute...
Qu'on me fouille ce client!

. Un paquet de Gauloises entamé, un mouchoir, une paire de gants, un portefeuille, un crayon, un porte-monnaie, un stylo, une montre, un briquet, un tube de pierres Auer et un trousseau de clefs.
Passez-moi le portefeuille!
Livret militaire au nom de Paul CARHAIX, une quittance de loyer, quatre billets de cent francs et... voyez-ça, BURMA! ...Une carte professionnelle. Votre noué travaillait pour l'agence de LAFALAISE!
Pas étonnant qu'il ait été si bien renseigné.
Tu parles!... surtout si c'est son patron qui lui a refilé le tuyau...
Ça m'étonnerait.
Peu importe!...Je n'ai peut-être pas tout à fait perdu mon temps en faisant surveiller ce LAFALAISE.
Allons visiter le domicile de CARHAIX. Une de ces clefs doit nous ouvrir sa porte. BURMA, si le cœur vous en dit...
Le cœur ne m'en disait pas... mais je ne voulais pas contrarier ce brave commissaire BERNIER.
Depuis quelques jours, on fait une rude consommation de policiers privés. A votre place, je ferais gaffe, BURMA!
... Mais c'est ce que je fais, commissaire et c'est grâce à ma vigilance que CARHAIX nous suit dans le fourgon.

(A SUIVRE)

5 avoine



L'ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT HUGO LACROIX / JEAN-PIERRE MERCIER

PHILIPPE DE BOISSY
LA VAGUE A L'ŒIL

Ed. C.C.L.
192 P. - 65 F

Philippe Cousin et Jean-Pierre Andrevon

Après *L'œil de la lune*, paru en 1985, le Centre de création littéraire de Grenoble récidive et "met à la mer treize nouvelles inédites et fantastiques" pour une anthologie dont l'étrange unité témoigne assurément des goûts du maître d'œuvre, Philippe de Boissy. D'ailleurs, sa propre nouvelle "Une âme au berceau", donne le ton à la charnière du recueil : une idée étonnante, surréaliste et un traitement poétique parfaitement en adéquation avec le thème qui sous-tend le livre, la mer.

"Aurélie" de Bruno Daudin, "Les pirates" de Chantal Bonneau-Maresq, "Sur la pointe des pieds" de Suzy Morel, "Le paradis" de Jean-Pierre Andrevon, "Le petit juge s'en va-t-au bain" de François David ou "Les plaisirs de la plage" de Philippe Cousin sont de la même veine et d'une auss belle "eau". La mer y vient chercher le corps de la mère morte, elle enlève les petites filles au paradis, elle naît entre les pages d'un livre maritime ou dans l'ombre d'une gamine, elle accompagne d'un tsunami l'orgasme d'une femme... "Léviathan" de Gaston Compère et "A six mille mètres de silence" de Christiane Baroche, plus longs, plus narratifs et plus centrés sur des personnages, sont de petits chefs-d'œuvre.

La vague à l'œil confirme avec éclat l'originalité, le talent, la perfection des réalisations du CCL.

J.W.

WAGNI'S
MOONLIGHT SERENADES

Ed. du Miroir
48 P. - 40 F

Quatre histoires, dans la tonalité de la nouvelle, genre plus américain qu'européen, d'où peut-être leurs titres : *Don't dream, Lucie blues, Just love* et *World's eyes*. On les dirait tirées d'un manuel pratique style *L'américain facile*, c'est pourquoi ce sont de bons titres. Mais le reste? Plutôt du Canada Dry que du bourbon Four Roses!

Des héros beaux comme des clients du café Costes (ou son équivalent belge) jouent quatre fois avec la même combinaison : une guerre, une fille. Les filles font gagner les guerres, et les guerres font perdre les filles. Mais, quelque part, on sent que l'auteur n'a jamais fait aucune guerre. Ni peut-être vraiment aimé de fille. Simplement, il est sensible au prestige de l'uniforme, ce qui n'est absolument pas original pour un Belge, puisque la moitié des gosses belges enfilent une tenue léopard le jour du carnaval. On pardonne à des gosses. On pardonnerait à l'auteur son pastiche sucré du moral de la "génération perdue" si, par un procédé assez lâche, il ne renait dès la première page ce qu'il a visiblement adoré, en faisant dire à son héros "Je m'appelle Gatsby Heiston.. Gatsby . Comme le héros guimauve de Scott Fitzgerald."

Sur les quatre histoires de filles à soldats (de plomb), une seule aurait pu être bonne . *Don't dream*, avec ce petit épisode cynique de la Tahitienne qui remet un portrait de sa grand-mère à un marine démobilisé, lequel s'aperçoit vingt ans plus tard que le tableau est un Gauguin et le revend pour s'acheter une villa, le plus loin possible de la fille abandonnée. Malheureusement, c'est traité comme un chromo publicitaire et *Don't dream* est propre comme un bidet qui se vide.

H.L.

LE PHENOMENE GIR

Bel objet! Grand format, beau papier, il met en présence une iconographie rare et les contributions choisies de spécialistes de Jean Giraud, génie protéiforme de la bande dessinée mondiale. En intitulant cette monographie *L'univers de Gir*, les éditions Dargaud évacuent l'encombrant Moebius et quadrillent très logiquement leur terrain : le versant western de l'œuvre du grand homme. Ça peut constituer une bonne introduction aux 24 albums des aventures de Blueberry, et ça fait marcher le commerce!

Chassé par la porte officielle, Moebius revient pourtant par la fenêtre de l'analyse. Tous les littérateurs convoqués planchent avec application sur le beau cas de schizophrénie créatrice que constitue le couple Gir-Moebius. De Jack Lang qui salue "l'incontournable réalité d'une création exemplaire" à Jean-Michel Charlier qui trouve que Giraud "a beaucoup de peine à s'y retrouver dans ses différents styles", tous tentent de savoir si, aux premiers temps de Fort Navajo déjà, Moebius perçait sous Jean Giraud.

Pour répondre, Jodorowsky nous la fait façon parabole, Lecigne et Tamine en appellent au "référentiel comme nostalgie de la mimesis" et Giraud lui-même va chercher ses comparaisons dans le monde de l'art avec un grand A. Blueberry serait son versant Delacroix, et Moebius son versant Picasso (Picasso requiert un mental très fort, paraît-il).

C'est pourtant un court texte de Joseph Gilain qui touche au cœur du problème. En trois phrases exactement, il loue ses dons de mimétisme et d'observation et se plaît à l'appeler le Rimbaud de la BD. Ce n'est pas seulement le plus bel hommage qu'on puisse faire. C'est aussi le plus pertinent commentaire sur le rôle pivot de Giraud dans la bande dessinée contemporaine. Comme Rimbaud, Gir est un virtuose presque monstrueux qui a fait le tour de son art avant de le dynamiter. Au cours des ans, il a absorbé tous les idiomes de la bande dessinée pour les refondre dans son œuvre. Ce n'est pas un raconteur d'histoires, mais un créateur de formes narratives, un initiateur. Il est plus soucieux de cohérence formelle que de conformité à un principe de réalité préétabli. De là les célèbres "bourdes" qui émaillent ses histoires. Thierry Smolderen en épingle quelques-unes commises par Gir, mais Moebius n'est pas oublié...

La référence rimbaldienne va même au-delà. Arrivé au terme de son itinéraire créatif, le poète avait choisi le silence et le renoncement. Saisi par le même vertige, on sent depuis quelques albums que Giraud est à la croisée des chemins. Instinctif par nature, il théorise sa démarche, se réfère à plusieurs philosophies mystiques et s'éloigne de la bande dessinee pour aborder le cinéma. Serait-ce pour lui, provisoirement, "le bout de la piste"?

J.-P. M.

L'univers de Gir - Ed. Dargaud - 96 P. - 100 F

PTILUC
PACUSH BLUES TS

Ed. Vents d'ouest
48 P. - 67 F

Un hamster pygmalion et un rat dévoré d'ambition politique se mettent sur le plus vieux coup du monde : la prise de pouvoir. Pour cela, ils se servent de la Femme (une ratte aux moustaches coupées, avec des mini mamelons) qu'ils transforment en prêtresse. C'est elle qui est chargée de promettre le soleil pour toujours au peuple obscur des rats souterrains. "Le vert de vos espoirs amènerait le bleu de l'azur", etc.

La fable est un peu lourde. On ne coupe pas aux vellétés de l'armée, ni au pastiche des révolutionnaires (qui disent la même chose que ceux du pouvoir en place finalement), en une satire pantouflarde du politique. La prise de conscience morale que se réserve l'auteur est au niveau de nos primes années de lycée. "J'aurais dû me douter, dit son texte, que tous les rêves de restructuration des sociétés et des individus ne pourront jamais que se heurter à la stupidité de ces mêmes sociétés et mêmes individus." Farceur? Ou furniste?

Le texte est plat, sans élégance, illogique. Le dessin est joli, soigné mais ça ne bouge pas. Le scénario est brumeux et pénible à suivre. La bonne idée de l'affaire – le retour du fils de la ratte, réchappé d'un infanticide et élevé par de grosses chauves-souris buveuses de sang – n'est pas exploitée avant la page 30. Et tout se termine par une irradiation nucléaire des dernières cases, en forme de queue de poisson. Les rats ont le pouvoir sans imagination.

H.L.

RICHARD CANAL
LA MALEDICTION DE L'EPHEMERE

Ed. La Découverte
180 P. - 65 F

La Troisième Guerre mondiale s'est abattue sur la terre. Simple répétition de l'histoire de l'humanité? Certes, mais cette fois-ci, il s'est trouvé des témoins extra terrestres pour s'en indigner au point de jouer les justiciers. Du jour au lendemain, l'institution militaire s'est trouvée décapitée, tous ses cadres ayant mystérieusement disparu. La "justice" a fonctionné selon la loi du talion : à l'insu de tous, les périmètres irradiés sont devenus les camps de concentration des militaires. Trente ans plus tard, l'humanité se relève une nouvelle fois de ses cendres. Seule une bande de charognards, réussissant à forcer la barrière énergétique qui défend l'accès aux zones Z, a découvert l'existence des militaires... et du même coup, la poule aux œufs d'or. Car l'incidence des radiations et de l'enfermement a transformé ces militaires en artistes dont les œuvres ont "révolutionné l'espace, la matière, la lumière". Et ces œuvres atteignent une dimension telle dans l'horreur et la démesure qu'elles font fureur sur le marché de l'art et qu'il serait éminemment regrettable d'en tarir la source en la révélant au monde. Mais la sculpture d'un expert en balistique peut exploser de façon à bomber les murs qui l'environnent. Et l'appel au secours des damnés de l'enfer Z réussira envers et

contre tout à se faire entendre.

Dans un contexte d'une dureté inouïe, Richard Canal nous livre une réflexion inhabituelle sur l'enfermement. Il ne dénonce pas, il ne juge pas, il expose. L'engrenage qui ne laisse aucune chance nous est détaillé dans une langue passionnée, chargée d'images et de métaphores baroques et pourtant si concise, si rapide et elliptique qu'elle donne à ce premier roman une force exceptionnelle.

J.W.

FUTUROPOLIS

BILAL
L'ETAT DES STOCKS

Auteur d'albums comme PARTIE DE CHASSE (scénario Pierre CHRISTIN) ou LA FEMME PIEGE, NIKI BILAL est aussi un graphiste multi médias. Cet ouvrage luxueusement réalisé offre un panorama très complet de ses œuvres ou projets en matière de bande dessinée, illustrations, affiches ou décors de films, etc.

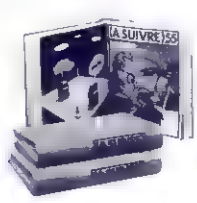
Format 26,5 x26,5 cartonné sous jaquette couleur.

BON DE COMMANDE

NOM
No RUE
CODE POSTAL VILLE PAYS
Je désire recevoir l'album L'ETAT DES STOCKS
Prix 228 Frs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecollers 75015 Paris
Tél. 48 42 38 71 CCP PARIS 23 512 83 Y

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total FF TTC. Ci joint mon règlement

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci joint mon règlement

SOMMER
SOMOZA ET GOMORRHE
Une aventure de Frank Cappa
Ed. Kesselring
112 P. - 69 F

Manfred Sommer est bon. S'il y avait un débat à la télé entre Manfred Sommer et Yves Montand, Montand serait sûrement enfoncé. La morale politique de Sommer tient davantage la route. Et son héros Frank Cappa, belle gueule à la Redford, a le mérite de la clarté quand il dit "Par malheur, les révolutions sont nécessaires." Ça se passe au Nicaragua, contre Somoza, et c'est dessiné les rangers aux pieds et la Kalachnikov à la bretelle, avec du sang bien noir et des flammes bien blanches. Impressionnant...

C'est vraiment du journalisme, du grand reportage, pas seulement parce que Frank Cappa est correspondant de guerre et que tout semble recueilli "à chaud", mais aussi parce que Sommer sait nous faire entrer dans les motivations de ceux qui se livrent à la guerre révolutionnaire. Sans idéalisme, mais toujours avec émotion.

On se dit : il est bien informé, il a tout compris. On va jusqu'à penser : il est génial. Comme un grand romancier mythique, qui avance avec réalisme, sans forcer la note, Sommer a tout à coup un trait de génie et nous balance la fiction qui fait de l'ironie à l'Histoire : l'inceste d'un frère et d'une sœur guerilleros, amour impossible, même en pleine guerre civile fratricide, et limite du combat pour la liberté. Car un curé, même marxiste, se mordra les c... d'avoir marié ces deux-là, dans le feu un peu trop vif de la victoire.

L'album comporte deux autres histoires : *Wellcome* et *Good Bye*, et *Black Rock* qui est plutôt un texte illustré, une sorte de blues qui se passe de musique et pulse. *Wellcome* dresse l'arbre généalogique ultra-réaliste de Frank Cappa : pas de sang bleu, mais des images fortes trempées dans l'encre de la presse quotidienne, avec une conclusion en pincement de cœur viril. *Good Bye* sacrifie les retrouvailles, au Canada, de Frank Cappa et de ses amis de jeunesse sur une trame de fait divers sordide : amer. Deux purs joyaux. Aujourd'hui, Hemingway dessine mais il est toujours aussi bon : il s'appelle Manfred Sommer.

H.L.

FREMOND
LA GRANDE FIEVRE
Ed. Albin Michel
56 P. - 49 F

Jo Engo porte une casquette plate blanche, de grosses lunettes rondes, un nœud papillon rouge, une veste violette et un pantalon noir. Ce costume voyant le désigne d'emblée comme le Héros de l'espèce la plus traditionnelle. Journaliste de son métier, il est présent sur tous les fronts de l'actualité. Les conflits armés au cœur de l'enfer vert, les grands penseurs, le Pape lui-même, rien n'échappe à ses investigations. Rien que de très classique, donc.

Eh bien non. Car, inexplicablement, la présence de Jo semble induire un déchaînement de violence dont aucun détail ne nous est épargné. Il reste toujours d'un calme imperturbable au cœur de la tourmente, mais il est difficile de discerner si ce calme est la preuve d'un flegme authentique ou d'une compacte idiotie.

Ses reportages démarrent bien, pourtant. On est de suite dans le bain, on palpite d'avance, et puis crac ! Ça dérape. Ici, on tue les gens à coups de cadre de bicyclette, là on exécute le Pape en lui versant une marmite de blanquette de veau froide sur le ventre, ailleurs on pilote un lance-flammes d'une capacité de 900 tonnes. Tous ces reportages conduisent invariablement Jo sur un lit d'hôpital où, couvert de bandages, il tente de consoler sa mère qui ne comprend rien aux subtilités de la vie de reporter telle que la conçoit Frémond.

On compatit avec la pauvre femme dans l'art minutieux du décalage absurde, il est encore un peu appliqué et rate quelques-uns de ses coups.

J.-P. M.

CE N'EST PLUS UN CRAYON, C'EST UN THERMOMETRE !

Auscultant en bloc le docteur Ventouse et ses patients, Claire Bretécher prend la température médicale de son temps. Aurait-elle une loge à l'année dans les placards du bobologue de son quartier ? "Non, mais j'ai le téléphone ! Comme tous les gens qui travaillent chez eux et qui ont un mal de chien à s'y mettre, je passe ma vie au téléphone. Evidemment, tout le monde raconte ses bobos, ses petits maux. D'ailleurs, tous les gens qui font des boulots comme ça ont toujours mal partout. Chacun y va de ses maladies, de ses dépressions. En plus, mes amis vieillissent, et moi avec. Ensuite, on trouve des Toujours-Frais Magazines à tire-larigot, ça devient grotesque ! Ce qui m'agace, c'est que les cancérologues sont considérés comme des grands prêtres et que, quand on a des maux normaux, des migraines ou mal au ventre, on peut les garder... C'est un peu de l'escroquerie, non ? Ajoutons-y quelques exaspérations personnelles, et voilà ce qui m'a fait m'exciter sur le sujet." Bref, avec l'homme de l'Art, c'est la rupture. "Je n'ai pas de bobologue traitant. J'en ai eu, je leur ai confié mes maux, ils n'en ont rien fait. J'ai compris. Maintenant, je demande à mes copines comment faire, c'est aussi efficace. Non, franchement, j'en ai trop rencontré –des bobologues– parfaitement contents d'eux et incapables. Je ne parle pas des bons, ça n'a aucun intérêt. Les patients font bien trop confiance à ces charlatans qui exploitent jusqu'à la gauche le psycho-somatique pour se dédouaner de ne rien comprendre à rien. Ils vous disent : c'est dans la tête. Bref, c'est votre faute. Ils sont drôlement contents d'avoir trouvé ça ! Bon, si j'ai un truc grave un jour, j'irai voir un gravologue, mais en attendant..." Diable, quand Bretécher parle, les

(Suite p. 97)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : Prénom .

Adresse

Code postal : _____ Localité

Profession : Date de naissance

- France et Union Postale Française	200 F ☐
- Benelux	1310 FB ☐
- Canada et U.S.A.	40 $ ☐
- Autres pays.	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone Nadia G bert 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents utiliser le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66, rue Bonaparte - 75006 Paris France.
Pour le Benelux 28 rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. PERIODICA 1155 av. Duchemin, Outremont Qué. H2V-1E2

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

ADAMOV - COTHIAS
LES EAUX DE MORTELUNE
L'échiquier du rat
Ed. Glénat
48 P. - 59 F

L'année deux mille et quelque. Le lieu Paris, ou ce qu'il en reste. La vie est ravagée. Dans ses ruines survit une population qui se hisse avec peine juste au-dessus de la barbarie. Les ponts jetés jadis surplombent le lit asséché de la Seine. La flore a disparu et la faune est uniquement constituée des chats, chiens et rongeurs qui prolifèrent librement dans les gravats. On les chasse avec avidité, et l'on mange de la chair humaine sans trop rechigner. L'eau est plus précieuse que l'or. Une société féodale s'est, tant bien que mal, mise en place sur le territoire où s'étendaient autrefois Paris et sa banlieue. Son roi est le prince de Mortelune dont la cour est le lieu de tous les raffinements et de toutes les débauches.

Ne déflorons pas le corps de l'intrigue qui devrait en bonne logique s'étendre sur plusieurs tomes, mais notons ceci : on croyait se trouver dans un récit de science-fiction post-atomique mais l'on est bien forcé de se rendre à l'évidence : le royaume de Mortelune nous en rappelle irrésistiblement un autre, que Cothias connaît bien puisqu'il en a fait le décor des *Sept vies de l'épervier*.

L'emprise du XVe siècle français semble agir par contamination sur cette honnête série, qu'Adamov marque cependant de sa personnalité, en y introduisant une sensualité qui baigne tout le récit. Cette permanence insolite dans le style médiéval est toutefois, il faut bien le dire, quelque peu déroutante.

J.-P. M.

YSLAIRE - BALAC
SAMBRE
Plus ne m'est rien...

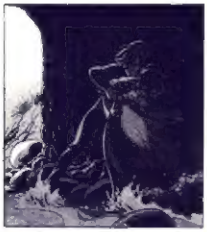
Ed. Glénat
48 P. - 59 F

Yslaire croque merveilleusement les visages émaciés d'une famille d'aristocrates campagnards en fin de race : les Sambre, mère, fille et fils, sont nerveux à souhait. Balac, le scénariste, fan évident des *Hauts de Hurlevent*, envoie aux Sambre une chouette petite Bohémienne aux yeux rouges qui va achever de leur mettre les nerfs à vif. Et tout ça, très romantique, dans des paysages d'hiver où caracolent de sombres calèches, dans des intérieurs balzaciens maigrement éclairés à la bougie qui réclament nécessairement de leurs occupants le feu de la passion et la couleur du sang.

L'agitation des âmes a ici le mérite d'être poussée jusqu'au dérèglement des sens, et l'appel du sacrifice s'accomplira par la profanation. Romantisme, oui, mais échevelé, voire cru. Du travail de professionnels.

L'histoire s'achève sur une promesse de suite, aussi referme-t-on l'album avec la sensation de n'avoir lu que des scènes d'exposition... Et, c'est quand même un peu dommage.

H.L.



RAIVES - VARNAUTS
PARIS PERDU
Paul

Ed. du Miroir
48 P. - 40 F

Le rétro n'est plus ce qu'il était. Après *Marie Lou* et avant *Sophie, Paul* nous transporte dans la France des années 50, au cœur d'une histoire dont il est d'ailleurs le fil conducteur. Dragueur, un peu tête brûlée, ce pilier des caveaux de St-Germain-des-Prés se trouve embringué dans une histoire de trafic de drogue dont il devient le bouc émissaire. Accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, il est contraint de

s'expatrier clandestinement vers l'Indochine. Là-bas, la guerre coloniale fait rage. Locataire des bordels saigonnais, il pratique par force le trafic qui alimente les caisses noires des belligérants.

Varnauts et Raives suivent simultanément les tribulations moroses de Paul et l'agitation parisienne du groupe de relations qu'il a laissé derrière lui. Il y a la chanteuse déchirée entre le bel inspecteur de police et le jeune et cynique journaliste, le peintre ravagé par les doutes créatifs, et son égérie tenaillée par des envies beaucoup plus terrestres.

Cette volonté de nous rendre l'époque intelligible, à travers le destin de personnages bien choisis, était louable. Mais la guerre n'est qu'une toile de fond pour un scénario assez conventionnel, d'où est évacué tout ce qui pourrait refléter les malaises d'une époque de décolonisation. Quant à Raives, s'il pratique la couleur de façon assez originale, il est mal à l'aise pour rendre l'esprit du temps et il s'empêtre fâcheusement dans sa documentation...

Un des tiroirs du scénario implique qu'un des personnages est membre des réseaux de la résistance algérienne. Si cette guerre-là doit intervenir dans un prochain tome, souhaitons qu'elle apporte avec elle ce qui manque à cette série : l'urgence.

J.-P. M.

LES MOTS A LA BOUCHE

Au coin des mots, l'aventure. Un mot tout rond, ou long, ou bizarre, ou emberlificoté, un mot raconte toujours des histoires. Pour qui sait le regarder, le goûter, le retrousser. Le français est une langue vivante ? Vous ne croyez pas si bien dire ! La chose est cette fois tout à fait démontrée par la grâce d'un certain Daniel Brandy... explorateur. Un explorateur dans la jungle des mots qui n'a pas de plus grand plaisir qu'épier le fil de leur devenir, de leurs fantaisies, de leurs lunes.

Quel bonheur, ces *Motamorphoses* ! Le contraire absolu de l'abrupt et du désossé des exposés d'étymologie ou de sémantique. Des mots avec de la chair, de l'humour. Des mots funambules capables de toutes les pirouettes. C'est qu'ils ont drôlement vécu, les mots ! Des aventuriers ! Quand ils racontent leurs mémoires, ils parlent comme des héros de roman, d'accidents, de mariages, de ruptures... Un mot, c'est un pays qui essaime sur tous les autres. Prenez la "truie". Petit mot commun, la truie vous contera ses origines d'un voi inattendu jusqu'aux temps obscurs du Cheval de Troie. Le temps d'une histoire de "derrick", vous galoperez aux côtés du Comte d'Essex parti guerroyer en Espagne. Derrière les mots, vous enjamberez les siècles et les syllabes, vous relirez le monde. Vous oublierez les piqûres du moustique pour celles du mousquite, son ancêtre, qui a bien jonglé avec les q et les t, bref, qui a bien joué au clown. Les mots sont des mines : les instables, les drôlatiques, ceux qui changent de sens comme de chemise (voyez le "sommelier" qui en a vu d'autres avant d'échouer devant ses bouteilles), les jongleurs de voyelles, les voyageurs épris de sonorités exotiques ou les nostalgiques du terroir. Les raccourcis, les allongés, les tarabiscotés. Toute une population bariolée, cocasse, astucieuse, qui, l'air de ne pas y toucher, dit tout des filiations, des restructurations, des modifications, des mutations dont elle est gourmande.

Invention, délire ? Que non ! L'auteur est un très sérieux docteur-ès-lettres qui ravira même les spécialistes ! Pour achever de rendre appétissant ce gros ouvrage, André Barbe veille. D'un crayon en spirale, il attrape un mot par le trait, le dévide, en extrait le choc intrinsèque, la saveur ou l'humour, et le jette tout nu sur le papier. Après la lecture de *Motamorphoses*, les mots sont vivants comme des truites et ils ont du goût...

Daniel Brandy : Motamorphoses
- Ed. Casterman - 344 P. - 125 F

C.L.

bobologues en prennent pour leur grade. Mais quand elle dessine, les patients sont-ils mieux lotis ? "Dans mon idée, je voyais un médecin atroce. Et puis je n'y suis pas arrivée. Valdemar est plutôt sympa. Mais les patients, qu'est-ce qu'ils sont tordus ! Je ne l'ai pas fait exprès. Enfin, tordus, ils sont malades, quoi ; ils sont mal foutus. Je me retrouve à un personnage comme Valdemar, j'essaie d'imaginer ce qu'il pense. Les patients ne doivent pas lui apparaître sous un jour avantageux. Je suis sûre qu'entre toubibs, ils parlent de nous comme on ne parlerait pas d'un troupeau de cochons..." Tout de même, imaginer ! Pour taper si juste, l'œil bretéchérien doit vivre perpétuellement aux aguets. "Moi, à l'affût ? Mais ce serait invivable ! Je trouve quand je cherche. C'est-à-dire quand je me mets à ma table. Mes dessins, c'est tout inventé. De A à Z. Je ne prends jamais de notes. Quand on prend des notes, elles refroidissent tout de suite. Moi, il me faut du tout chaud. Et puis, ça suppose une espèce de constance dans le travail, et je travaille par à-coups ; je n'ai aucune régularité." Alors, une suite à *Ventouse* ? "Aucune idée. Quand j'ai fini un album, je n'ai jamais de projets. En fait, j'attends que ça se déclare. (Elle l'a dit : c'est une maladie !) Quand j'ai fait un truc sur les femmes enceintes, j'étais entourée de femmes enceintes. Il y a des moments où les sujets s'imposent. Il faut que quelque chose vous titille. Naturellement, tous les corps de métier me font des suggestions : vous devriez faire quelque chose sur les architectes ou les juges de paix ! Mais je ne peux quand même pas aller faire des stages dans toutes les boîtes ! D'ailleurs, les gens me disent tous : *tiens, l'autre jour, j'ai eu une idée pour vous*. Et à chaque fois, ils ont oublié."

Propos recueillis par C.L.

Claire Bretécher : Docteur Ventouse Bobologue (2) -
Auto-édité - 52 P. - 45 F.

KEVIN O'DONNELL
ORA : CLE
Ed. Laffont
396 P. - 95 F

2188. Les Terriens vivent confinés dans leurs immeubles. Envahies par la végétation plantée contre la pollution, les rues et la campagne leur sont interdites. Et cela d'autant plus que les Dacs, des extra-terrestres aux allures de ptérodactyles, ont envahi le système solaire : les Dacs ont en effet pour fâcheux passe-temps de se livrer à la chasse à l'homme. Une corrida d'un genre nouveau, où le nez remplace les oreilles et la queue du taureau...

La Terre est devenue un gigantesque circuit intégré. Le "transmateur" permet de faire ses courses chez soi. On travaille de même, par le truchement d'une console d'ordinateur qui permet d'exercer son métier à distance,

ou grâce à une interface qui met en relation directe avec "ORA: CLE – Opinions, Recherches, Avis : Consultants par Liaison Electronique". Mais après tout, malgré les agaçantes défaillances d'un système entièrement informatisé, Aël Elcatrevain, prototype de l'anti-héros, se contenterait volontiers de ses bonzaï et de prendre l'air sur sa terrasse si l'on ne cherchait obstinément à le tuer. Qui peut en vouloir à un paisible expert d'ORA:CLE ? Le réfugié qu'Aël est obligé d'héberger, un peu scrupuleux génie de la programmation, va l'aider à comprendre la nature de ce qui le menace...

ORA:CLE, premier roman traduit en français d'un jeune auteur américain, appartient à cette catégorie trop rare en science-fiction de livres qui traitent de sujets sérieux avec une verve et un humour dévastateurs. Gageons que Kevin O'Donnell ne restera pas longtemps inconnu du public français.

J.W.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 37. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 41. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 95 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 42. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 96 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 47. . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 101 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 48. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 102 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 103 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F	☐ H.S.II. Spécial Polar. . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 58. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	☐ (A SUIVRE) 59. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi. . . . . 28 F
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61. . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F	☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F
☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 62. . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ **PRÉNOM :** _____

ADRESSE : _____

_____ **CODE POSTAL :** _____ **LOCALITÉ :** _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ **F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)**

(A SUIVRE) 105

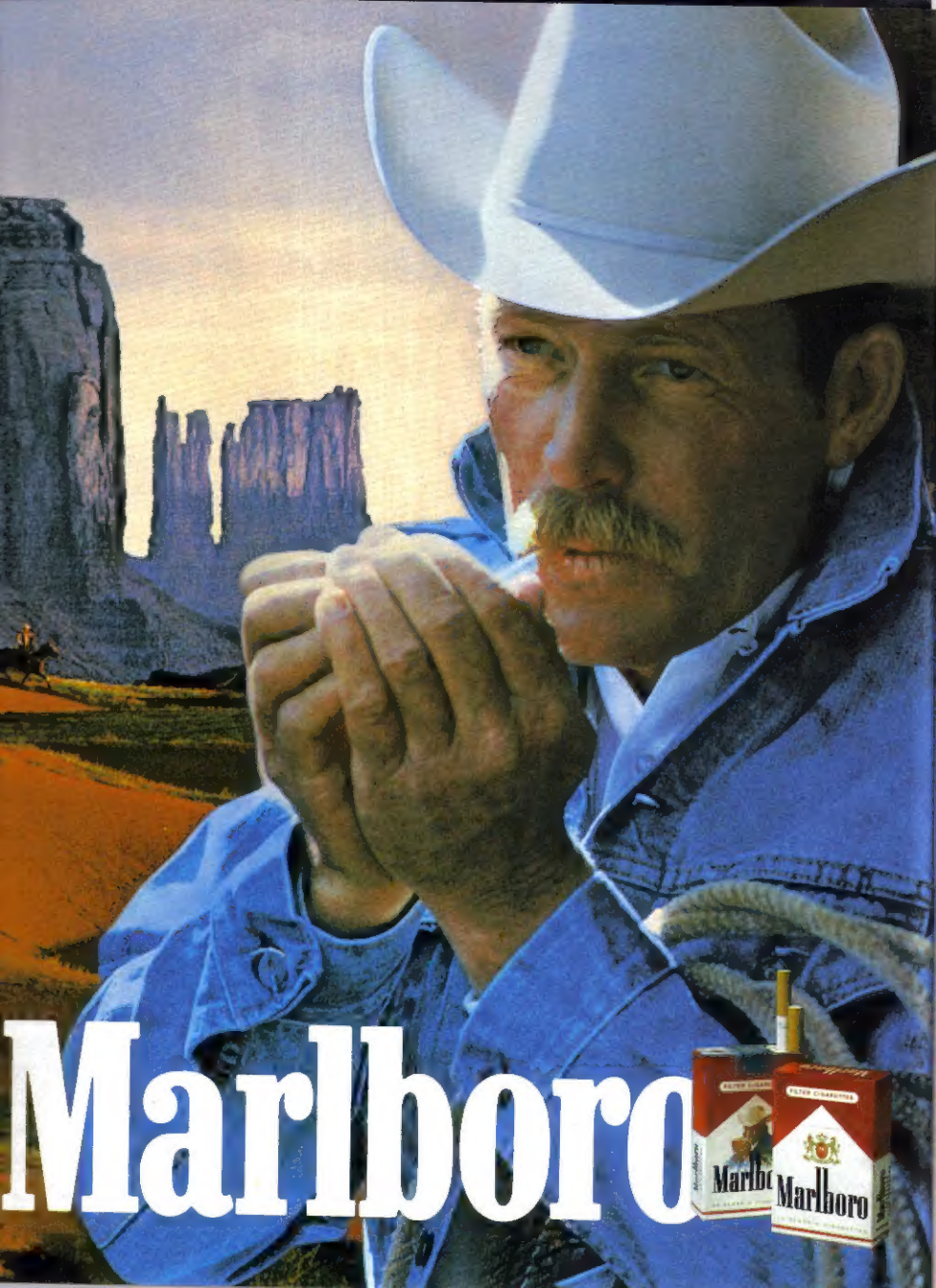
un numéro tout feu tout flammes

ROSINSKI
VAN HAMME

LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL

Quand le ciel épouse l'enfer...

En vente dans tous les kiosques le 23 septembre 86


Marlboro
Marlboro